LUNDI DANS France-soir

LES DRAMES INCONNUS
Un grand reportage de George SINCLAIR

« Chaque jour à votre porte des tragédies insoupçonnées »

LE TEMPS QU'IL FERA

Aujourd'hui, quelques flocons de neige, mais température en hausse.

La région parisienne bénéficiera aujourd'hui d'un ciel très nuageux et, l'après-midi, de quelques pluies faibles précédées de flocons de neige. Le vent venant de l'Est reste très modéré. Mais la température, en légère hausse. Rien ne sera plus agréable aux Parisiens.

DIMANCHE LUNDI 9-10 FEV. 1947
6e ANNEE N° 812
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Fini le MASQUE DU SOIR
Évitez donc ce "MASQUE" qui, vers le soir, vous donne cet aspect "douteux"
Le Rasoir que vous employez n'est pas celui qu'il vous faut !
ACHETEZ DÈS AUJOURD'HUI
LE RASOIR ILE DE FRANCE
QUI TRANCHE LE POIL EN DEUX
VOTRE VISAGE SERA NET LE MATIN ET LE SOIR

DERNIÈRE ÉDITION

LE Ier PLAN RASTEL EN PANNE

2e BAISSE AVANT 8 JOURS : les préfets convoqués lundi chez M. Ramadier

qui fait à 19 h. 45 une importante radio-allocution

LES MINISTRES ONT ADOPTE LE PROJET DE LOI D'AMNISTIE

LE Conseil des ministres, qui a siégé ce matin à l'Elysée de 9 h. 30 à 13 h. 30, sous la présidence de M. Vincent Auriol, a été consacré à un long débat sur la politique économique, dont le communiqué officiel ne fait aucune mention.

Nous croyons néanmoins savoir que la thèse dirigiste de M. André Philip a été finalement adoptée par le Conseil qui a été longtemps divisé en deux courants.

Les socialistes et le M.R.P., et notamment M. Gouin et M. Teitgen, se prononcèrent dès le début pour le dirigisme absolu. Les communistes, les radicaux et les indépendants penchant pour le libéralisme en matière de prix et de salaires.

Pourtant le gouvernement n'a pu prendre aucune décision à l'égard de la revendication cégétiste du minimum vital, la parole devant être donnée d'abord à la commission mixte.

Le président de la République s'est contenté d'informer le Conseil des récentes visites qui lui ont été faites par diverses délégations et a tenu à rendre hommage à l'esprit de cordialité et de coopération qui se manifeste dans les discussions du conseil des ministres.

Quant à la seconde vague de baisse, il semble se préciser qu'elle sera effective avant huit jours, et en tout cas avant le 1er mars. Il n'est d'ailleurs pas impossible que le chef du gouvernement l'annonce dans son allocution qu'il prononcera ce soir, à 19 h. 45, à la radio.

Les préfets seront convoqués lundi.

Dès hier soir, un conseil de cabinet réunissait tous les ministres jusqu'à minuit à l'Hôtel Matignon et M. André Philip avait indiqué au conseil les répercussions de la première campagne de baisse. Il a exposé les mesures qu'il envisageait pour la nouvelle opération de 5 %, portant ainsi à 10 % la baisse sur les prix. Tous les ministres se sont alors déclarés d'accord pour poursuivre et accentuer la politique de baisse sur les prix en vigueur le 31 décembre.

Par contre, certaines difficultés techniques se sont présentées et les ministres ont dû conclure à l'impossibilité d'effectuer la baisse sur certains articles dont le prix de vente est actuellement inférieur au prix de revient, à savoir : les métaux et le blé.

Ils ont, par contre, décidé d'effectuer une baisse supérieure à 5 % (probablement 10 ou 15 %) sur d'autres articles, comme les textiles.

Un nouveau plan pour la viande

L'adoption par le conseil du plan de M. Philip semble avoir eu pour première conséquence la « refonte » de la circulaire de M. Rastel sur le marché de la viande.

M. Rastel avait accepté une aug-

1 SUITE PAGE 3

Les parlementaires toucheront l'acompte provisionnel : 120.000 fr.

La commission de comptabilité de l'Assemblée nationale a décidé de faire bénéficier les parlementaires (députés et conseillers de la République) de l'acompte provisionnel.

Leur indemnité se trouvera ainsi portée de 499.500 francs à 619.536 francs par an, toutes sommes déduites. Il convient de rappeler, à cet égard, que les parlementaires sont assimilés aux fonctionnaires (conseillers d'Etat) en matière de traitements.

Fruits et légumes taxés au 15 février

Et déjà les arrivages étaient inférieurs aux besoins

Un arrêté portant la signature de M. André Philip, ministre de l'Economie nationale, et publié ce matin au « Journal officiel », dispose qu'à partir du 15 février les fruits et légumes seront de nouveau soumis à la taxation. Les cours seront fixés chaque mois à Paris par décret ministériel et en province par les préfets.

L'arrêté détermine également la marge bénéficiaire des grossistes et des détaillants.

La taxation avait été supprimée au mois de mai 1946. C'était le premier retour à la vente libre dans l'un des plus importants secteurs de l'approvisionnement.

L'arrêté de ce matin marque ainsi l'intention des pouvoirs publics de revenir à une politique de ravitaillement plus fortement dirigée et contrôlée.

Cause : le raidissement injustifié des cours

Au ministère de l'Economie nationale, on déclare que cette décision a été motivée par le raidissement injustifié des cours qui se sont établis abusivement sur ces matières, fin décembre 1946. Explicable à cette époque de l'année, la hausse aurait dû fléchir. Il n'en a rien été, ainsi que « France-soir », du reste, l'a signalé.

Des écarts anormaux se sont produits entre les prix à la production et les cours pratiqués aux Halles : la laitue de Perpignan, par exemple, valait au départ 55 francs et était vendue 105 francs à Paris.

Plus généralement, les prix de détail faisaient trop souvent ressortir une différence de 70 0/0 sur les prix de vente en gros.

Le retour à la taxation a pour objet de réprimer ces abus. Mais n'aboutira-t-elle pas à une nouvelle réduction des arrivages, déjà inférieurs aux besoins ?

Paris sans essence mardi après-midi

La Fédération nationale des détaillants de carburants et lubrifiants communique :

« Les marchands d'essence au détail, mécontents des promesses qui leur ont été faites depuis de nombreux mois par les différents gouvernements et qui n'ont pas été tenues, ont décidé une manifestation d'avertissement en fermant leurs pompes mardi 11 après-midi, pendant qu'ils tiendront un meeting de protestation à la salle Wagram. »

LA HOLLANDE organisera les championnats du monde cyclistes en 1948

La Belgique ayant accepté de renoncer à organiser les championnats mondiaux cyclistes jusqu'en 1950, le congrès confie donc à la Hollande le soin de les organiser en 1948.

L'Italie, le Danemark et la Grande-Bretagne sont en compétition pour 1949.

« Les Enfants du Paradis » interdits à Montréal

MONTREAL, 8 février (A.F.P.). — La censure s'est opposée à la projection des *Enfants du Paradis*, au bal de l'Université.

Vers une augmentation de la ration de tabac

On apprenait, à l'issue des délibérations gouvernementales de ce matin, que les ministres intéressés envisagent, ainsi que nous l'avons annoncé une augmentation de la ration de tabac.

Toutefois, il n'est pas encore question de retour au marché libre, en raison de l'insuffisance des stocks.

Il semble qu'on s'oriente, en définitive, vers le système du double secteur.

LE COUTURIER Pierre BALMAIN blessé par une auto

La nuit dernière, une automobile, appartenant à l'ambassade des Etats-Unis et conduite par le sergent Henri Gettings, a renversé et traîné, avenue des Champs-Elysées, deux piétons, MM. Pierre Balmain, 32 ans, le couturier parisien, et Louis Molinari, 40 ans, demeurant tous deux 44, rue François-Ier.

M. Pierre Balmain, une jambe fracturée, sera immobilisé assez longuement, mais son état n'inspire pas d'inquiétude.

LE SEUL ENFANT JUIF RESCAPÉ D'AUSCHWITZ A RETROUVÉ SA MÈRE

Ce garçon de 7 ans et demi, Peter Dattel, est le seul enfant juif de Berlin qui soit sorti vivant de l'enfer d'Auschwitz. Après deux années de recherches, sa mère, qui fut elle-même déportée à Auschwitz et y devint veuve, vient de le retrouver. Il vivait, depuis la capitulation, à Brunn, dans une famille tchèque qui l'avait adopté. C'est le numéro qu'il portait tatoué sur son bras qui permit de l'identifier. Lorsque Mme Dattel alla le chercher il y a quelques jours à la frontière tchèque, Peter ne reconnut pas sa mère. Il fallut arracher l'enfant à ses parents adoptifs. Sa santé qui, du fait de lésions tuberculeuses, est encore très précaire, se rétablit lentement. C'est à la suite d'une dénonciation que la famille Dattel fut arrêtée dans la banlieue de Berlin et déportée à Auschwitz. Peter avait alors 3 ans. Exceptionnellement, ce jour-là, le commandant du camp renonça à faire immédiatement passer les mères avec leurs enfants à la chambre à gaz. Dans la débâcle de 45, Mme Dattel, épuisée, matraquée par les kapos fuyant devant les Russes, dut abandonner son enfant à un chauffeur de camion. Depuis, elle ne l'avait jamais revu.

SÉQUESTRÉE PAR SON FRÈRE qui ne voulait pas grignoter l'héritage

Odile Ondet était folle d'amour

J'ai vu à l'hôpital de Châtillon cette « innocente » qui ne sait plus écrire que « je t'aime »

(De notre envoyé spécial Willy SCHILLER.)

CHATILLON, 8 février (Par téléphone). — Depuis la découverte de Raoul Duval, le séquestré d'Hay-le-Haut-Clocher, les langues se sont déliées et peu à peu, les campagnes livrent leurs secrets. Odile Ondet, la séquestrée, trouvée il y a trois jours, à Saint-Cyran-du-Jambot, dans l'Indre, en est une nouvelle preuve.

J'ai vu Odile Ondet à l'hôpital de Châtillon, où elle gît, inerte sur son lit, les jambes repliées sur la poitrine. De grands yeux immenses, mais éteints. Elle répond par monosyllabes aux questions lorsqu'elle en saisit le sens, ce qui est rare. Elle se comporte comme une bête dénuée d'instinct.

Jusqu'à 18 ans, Odile est une jeune fille normale, qui partage son temps entre les travaux de la ferme de Saint-Cyran du Jambot, où vivait sa famille. Apprentie couturière « à la ville », à Châtillon, elle remonte tous les dimanches à la ferme familiale. Elle tombe amoureuse folle d'un garçon du pays. Son destin paraît tout tracé. Puis, tout à coup, sans qu'Odile sache pourquoi, son amoureux la délaisse. Le choc est rude et sa tête ne le supporte pas.

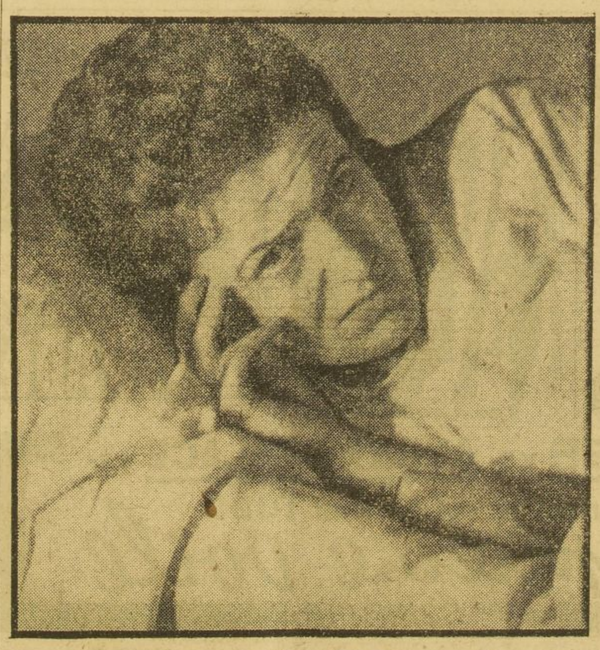
Elle sombre dans l' « innocence », dans le sens où l'entendent les paysans. Elle ne travaille plus, ne parle plus... Sa seule manie consiste à aller sur des terres familiales et d'y construire, comme les enfants au bord des plages, des maisons en terre. « Notre maison ! » disait-elle. Ou bien elle gribouille pendant des heures, sur un cahier, des « Je t'aime ! » grand comme la page.

A cette époque, elle se coucha pour ne plus se relever.

Odile vivait avec son frère, Gilbert, qui dirigeait la grande et belle ferme située en plein centre du bourg et ne parlait d'elle à personne.

Depuis un an, les gens du pays ne

2 SUITE PAGE 3



Odile Ondet sur son lit de l'hôpital de Châtillon.

Dans une interview à France-soir

Le roi de Grèce : « Je suis un type réaliste »

« Si l'on voulait nous f... la paix pendant un an, je vous garantis que le pays se remettrait sur pied... »

(De notre envoyé spécial **Bernard VALÉRY**)

La Commission d'Enquête du Conseil de Sécurité de l'O.N.U. (amenée en Grèce sur le croiseur français Georges-Leygues), qui a commencé ses travaux à Athènes, vient d'avoir la première preuve des passions qui agitent ce pays déchiré. En effet, hier, une démonstration monstre (30.000 personnes) organisée par les organisations de gauche s'est déroulée devant l'Acropole Palace où siège la Commission. Les manifestants demandaient « la fin de l'occupation anglaise, l'E.A.M. au gouvernement, etc. » La Commission se prépare à parcourir le pays pour déterminer la nature et la cause du conflit qui ensanglante le sol de la Grèce. Notre collaborateur Bernard Valéry est allé en Grèce. On trouvera ci-dessous les déclarations qu'il a obtenues du roi Georges sur les problèmes actuels qui mettent en péril la paix dans tout le sud-est de l'Europe.

ATHENES, .. février.

MOI, je suis un type réaliste.

L'homme qui me lance cette phrase familière s'exprime avec un léger accent montmartrois. Il sourit. Son long visage aux traits mobiles reflète en clair toutes ses pensées. Qui donc m'avait dit que Georges II, roi de Grèce, était un personnage sec, froid, avare de paroles ? Ce Danois, en réalité, parle avec une volubilité athénienne.

Il n'y a qu'un instant il est venu m'accueillir dans l'une des deux pièces qui forment son cabinet de travail, et maintenant, assis tous deux face à face devant un bureau méticuleusement rangé, nous bavardons comme de bons amis. Si simplement que je cherche de l'œil, sur la table, la photo de Mrs Joyce Brittain-Jones, cette belle Anglaise sans laquelle, dit-on, le souverain ne voulait pas revenir de son troisième exil. Mais il n'y a pas de portrait.

— Je ne suis pas un rêveur, me répète le roi.

Et, une fois de plus, il éclate de rire, d'une espèce de rire explosif qui se casse tout net ; après quoi, sa figure osseuse, aux dents légèrement proéminentes, aux oreilles décollées, prend une expression sévère de businessman :

Un roi statisticien

— Eh ! oui, ce que j'aime, ce sont les statistiques. J'ai toujours demandé qu'on me fournisse des statistiques sur des tas de trucs. On vient de me montrer les dernières sur les ensemencements d'automne. C'est formidable ! Près de 85 % de nos champs ont été ensemencés par nos braves types de paysans, malgré les troubles que ces types des montagnes leur causent.

Un soupir. Un vague regard à la couronne royale brodée sur son battle-dress anglais. Puis :

— Si seulement nous pouvions avoir la paix ! Si l'on voulait nous f... la paix pendant un an, un an et demi ! Je vous garantis que le pays se remettrait sur pied. Le peuple ne demande qu'à travailler. Ne croyez pas les légendes d'après lesquelles nous n'aimons qu'à parler politique.

De nouveau, il sourit. Quant à moi, je ris franchement en songeant à mon cireur de souliers, un gamin de sept à huit ans, qui, lorsque je lui ai demandé ce qu'il voulait faire dans la vie, m'a répondu sans hésiter : « Premier ministre », et m'a exposé la situation politique comme un vieux routier du Parlement.

« Les types des montagnes » semblent las

Sa Majesté, elle, a une façon réellement pittoresque d'exposer cette situation ; c'est, en somme, une « affaire de types ». Il y a les types de la campagne, qui sont fidèles et paisibles, les types des montagnes, qui font la guerre, et les « types de l'autre côté ». A ceux-ci, le roi ne leur donne pas de nom précis, mais on comprend sans peine qu'il pense aux Yougoslaves, aux Albanais et aux Bulgares.

— Quels remèdes peut-on envisager ?

Le roi fait un geste vague.

— Il me semble que les types des montagnes commencent à en avoir marre d'être exposés aux intempéries ; beaucoup se rendent. Quant aux types de l'autre côté, je crois qu'une action internationale pourrait les mettre à la raison.

Quant à la politique intérieure, visiblement il n'aime pas en parler. Et l'audience prit fin sur une poignée de main vigoureuse et un dernier sourire. Puis je quittai le ca-

3 SUITE PAGE 3

ET VOICI QUELQUES-UNS DES AVANTAGES
OUTRE L'ASSURANCE GRATUITE
réservés aux titulaires de la CARTE DE LECTEUR de France-soir

Des milliers de nos lecteurs doivent être actuellement en possession de leur Carte et de la police d'assurance-accidents que « France-soir » a souscrite pour eux à une des plus importantes compagnies françaises, « La Nationale », police grâce à laquelle ils sont assurés gratuitement, eux et leur famille, pendant un an. Que ceux qui ne les ont pas encore reçues soient patients et nous excusent en pensant à l'avalanche des demandes qui nous sont parvenues !

Nous rappelons que tous les lecteurs qui ont fait leur demande de Carte avant le 28 janvier ont bénéficié de cet avantage et que tous les titulaires de la Carte de Lecteur de « France-soir » — même ceux qui ont fait ou feront leur demande après cette date — peuvent en bénéficier également. En effet, Me Lagorce, huissier, tirera périodiquement deux chiffres et les lecteurs dont la Carte porte un numéro d'immatriculation qui se termine par ces deux chiffres, désignés par le sort, seront également assurés gratuitement pour un an par les soins de « France-soir », à « La Nationale ».

Mais, outre l'assurance gratuite, tous les titulaires de la Carte de Lecteur de « France-soir » bénéficieront de nombreux avantages dont nous publions le détail en 3e page.

EN PAGE 2 :
La vie secrète des maharadjahs
grand reportage de Paul JOURDE

8 PAGES
CERDAN - PETRA - BEN BARECK
VUS PAR LEUR CONCIERGE
La dernière manche du match COPPI - ARCHAMBAUD
Record
L'HEBDOMADAIRE DES SPORTIFS
PRÉSENTERA LUNDI
HENRI DESGRANGE, AVANT SA MORT, AVAIT DÉJÀ PRÉVU LE PROCHAIN « TOUR DE FRANCE »
« MA VIE », par JOE LOUIS
8 FRANCS

Allez au théâtre...

OPERA, 20.45. Le roi d'Ys.
OPERA-COMIQUE, 20.15. Carmen.
COM.-FRANÇAISE (Richelieu), 14.30. Bérénice; Arlequin poli par l'amour. — (Luxembourg), 20.45. Le lever du soleil.
AGNES-CAPRI, 20.45. Orion le tueur.
AMBASSADEURS, 20.45. Le Secret
AMBIGU, 21. L'homme qui assassina.
ANTOINE, 21. Termitière (Aimé Clariond).
APOLLO, 21. Un homme sans amour
ATELIER, 20.45. Roméo et Jeannette.
ATHENEE, 21. L'Ecole des femmes.
BOUF.-PARISIENS, 20.45. Amant de Mme Vidal
CAPUCINES, 20.45. Revue des Capucines.
CH.-DE-NOCHEF., 20.15. Ombre d'un Fr.-Tireur
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21. L'Echange.
COMED. WAGRAM, 21. On demande un ménage.
DAUNOU, 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21. Des souris et des hommes.
ETOILE, 21. Mort ou vif.
GRAMONT, 21. Vous ne l'emporter. pas av. vous
GD-GUIGNOL, 21. Bateau des mille caresses.
GYMNASE, 20.45. Les Parents terribles.
HERBERTOT, 21. L'aigle à deux têtes.
HUMOUR, 21. Pavane pour les amoureux.
LA BRUYERE, 21. Le Dibbouk.
MADELEINE, 21. Jeux d'esprit.

LOUEZ VOS PLACES
AGENCE DES THEATRES
14 Bd DE LA MADELEINE OPE.9793

MARIGNY, 21.15. Nuits de la colère.
MATHURINS, 13 fév. Morts sans sépultures.
MELINGUE, 21. Le Noël sur la place.
MICHEL, 21. Vingt-cinq ans de bonheur.
MICHODIERE, 20.45. Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21. M. de Falindor.
MONTPARNASSE-G.-BATY, 20.30. Electra.
NOCTAMBULES, 21. Les Revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES, 21. George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45. Bonne chance, Denis.
PALAIS-ROYAL, 21. Descendez on vous demande
PIGALLE, 20.45. Huon de Bordeaux
PTE-ST-MARTIN, 21. Le mort revient de suite.
POTINIERE, 21. Chiche !.
RENAISSANCE, 21. La part du feu.
SAR.-BERNHARDT, 20.45. La Terre est ronde.
ST. CH.-ELYS., 15. Moloch; 21. Mais Bernarda
THEATRE DE PARIS, 21. Valérie.
TH. de POCHE, 15. Le Gouffre; 21. Pom, rouge
TH. ST-GEORGES, 21. Le Barbaroc.
VARIETES, 21. Freddy la Valise.
VERLAINE, 20.30. La perverse Mme Russel.

OPERETTES
CHATELET, 20.30. Les chasseurs d'images.
ALHAMBRA, 20.45. La bonne hôtesse
BOUF.-DU-NORD, 20.45. Pour un baiser de vous
CAS. MONTPARNASSE, 20.45. Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.15. Chanson gitane.
MOGADOR, 20.45. No, No, Nanette.
MONCEY, 21. Mam'zelle Printemps.

CHANSONNIERS
CAV. REPUBLIQUE, 21. R. Paul, Ray, Bartel.
COQUELICOT, 21. Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21. Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22. Les dégourdis de la IVe.
LUNE-ROUSSE, 21. Dans un fauteuil.

CONCERTS
CHATELET, 17.30. Orch. de La Haye.
CONSERVATOIRE, 21. Jeunesse et musique.
CHOPIN, 21. Rhin et Danube.
GAVEAU, 21. Lamoureux.
TREVISE, 20.45. Ass. musicale.

VARIETES
A.B.C., 15-21. Léo Marjane, Adrius, G. Tabet.
BOBINO, 15-21. Yves Montand.
CASINO DE PARIS, 20.30. Paris extra dry.
CONCERT MAYOL, 15-21. O. N. U.
EUROPEEN, 21. J'y crois.
FOLIES-BERGERE, 20.30. C'est de la folie.
LIDO, 23. Floor Show
PETIT-CASINO, 21. En r'venant d'la r'vue.
TABARIN, à partir de 21.30. Ambiance.
MEDRANO, 15-21. Troupe Wong.
CIRQUE D'HIVER, 15-21. Lions géants.

...et au cinéma

Films français

CINECRAN. Le Fugitif.
CAMEO. M. de Falindor.
CESAR. Le Père Tranquille.
CLUB DES VEDETTES. Inspecteur Sergil.
CINEPRESSE RASPAIL. La ferme du pendu.
ELDORADO. Le Fugitif.
GAUMONT-THEATRE. Razumov.
IMPERIAL. Le Fugitif.
MADELEINE. La Belle et la Bête.
MARBEUF. Inspecteur Sergil.
MARIGNAN. Rêves d'amour.
MARIVAUX. Rêves d'amour.
MOULIN-ROUGE. On ne meurt pas comme ça.
NIEL. Mensonges.
NORMANDIE. Panique.
PANTHEON. Partie de campagne.
PEREIRE. Destins.
PORTIQUES. Le Fugitif.
ROYAL-HAUSSMANN (club). Père Tranquille.
SAINT-LAZARE-PASQUIER. Je l'attendrai.
STUDIO-28. Florence est folie.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS. Brève rencontre.
ARTISTIC. La Sauvagesse blanche.
AVENUE. Mrs. Miniver.
BALZAC. Les Desperados.
BIARRITZ. Dix petits indiens.
BONAPARTE. Symphonie magique.
BROADWAY. Tueur à gage.
CINE-OPERA. Quatre flirts et un cœur.
CINEPRESSE CH.-ELYSEES. Amour et swing.
CLICHY-PALACE. Dr Jekyll et M. Hyde.
COLISEE. Septième voile.
DELAMBRE. Adieu, ma belle.
ELYSEES-CINEMA. 2 jeunes filles et un marin
EMPIRE. Fantasia.
ERMITAGE. Milrad Pierce.
FRANÇAIS. Arsenic et vieille dentelle.
GAITE-ROCHECHOUART. Chanson du passé.
HELDER. Les Desperados.
LORD-BYRON. Quatre flirts et un cœur.
NAPOLEON. La rue rouge.
PAGODE. La mort n'était pas au rendez-vous.
PALAIS-ROCHECHOUART. Rançon du bonheur.
PARIS. Fantômes en vadrouille.
LA RAFALE. Jack l'Eventreur.
RADIOCINE OPERA. Amour et swing.
TRIOMPHE. Rapsodie en bleu.
URSULINES. Tortilla Flat.
VIVIENNE. Les Desperados.

Films anglais doublés

AUBERT. Septième voile.
CINEMONDE OPERA. Jack l'Eventreur.
CINEPRESSE CLICHY. Tu m'appartiens.
CINEPRESSE REPUBLIQ.. Fils de Monte-Cristo
CINEPRESSE TERNES. Du sang dans le soleil.
CORSO. Joyeux compères.
CAUMONT-PALACE. Arènes sanglantes.
MAX-LINDER. La loi du Far-West.
PALACE. La rue rouge.
PARAMOUNT. Tueur à gages.
RADIOCINE BASTILLE. Fils de Monte-Cristo.
RADIOCINE MONTPAR. Fils de Monte Cristo.
REX. Arènes sanglantes.
ROYAL-HAUSSMANN (studio). Elle et lui.
SCALA. Les Desperados.

Un grand reportage de PAUL JOURDE

LA VIE SECRÈTE DES MAHARADJAHS

EXCLUSIVITÉ « FRANCE-SOIR »

Une femme a tué l'enfant de sa rivale pour donner la première un fils à son radjah

Derrière les murs impénétrables du harem, les captives décident encore du sort des empires

[Paul Jourde, arrivé dans le nord-ouest de l'Inde, a décrit le palais du maharadjah de Kutch, sa chambre au trésor, et les richesses du Nizam de Haïderabad. Il a dépeint ensuite la vie du « Zenana » ou harem hindou.]

BOMBAY, ... février.

QUI soupçonnerait les conspirations, les étranges machinations orientales, qui ont pu se tramer derrière les murs impénétrables du Zenana (1), dont les captives ont parfois décidé du sort de princes et d'empires ?

La puissance du Zenana est d'autant plus grande que nul ne sait son degré exact d'influence, nul ne connaît la beauté, la séduction de ses prisonnières, leur intelligence... Rien n'est plus difficile que de déjouer les plans d'un ennemi inconnu dont on ignore les idées et les méthodes, dont la haine ne s'est jamais manifestée, jusqu'au coup subit qui terrasse pour toujours sa victime.

Même de nos jours, les crimes perpétrés au fond du Zenana sont fort nombreux, et restent généralement impunis. La police ne les apprend que par hasard, quand elles les apprend, longtemps après la disparition de la victime ou son incinération. Il lui est impossible de faire pratiquer une autopsie, d'interroger les témoins directement, de venir enquêter sur place.

Le meurtre le plus fréquent dans les harems — celui d'un enfant et son remplacement par un autre — n'est presque jamais découvert, les parents préférant garder le silence plutôt que de mêler la police aux secrets du Purdah (1). La police use cependant de subterfuges et fait souvent engager, parmi les domestiques des maisons qu'elle a des raisons de soupçonner, des émissaires spécialement chargés de dépister les femmes enceintes qui pourraient devenir criminelles par amour maternel.

Il y a quelque temps, un cas ce genre fut découvert dans l'Etat de Mysore grâce aux talents professionnels de Wadia, adjoint au ministre de la police.

Substitution d'enfant

Cette fois, le crime était banal : la première femme du radjah d'un village avait eu la malchance d'avoir un fils quelques jours seulement après la deuxième, plus jeune et plus belle. Elle la jalousait déjà mortellement ; l'autre enfant devenant l'unique héritier, sa déconvenue fut immense. Avec la complicité d'une de ses servantes et du mari de celle-ci, qu'elle avait grassement payés, elle tua l'enfant de sa rivale, et jeta le corps dans le « tank » ou lac artificiel, du village, après lui avoir substitué dans le berceau son propre bébé. La deuxième femme ne put que se réjouir de la disparition apparente du fils de la première à laquelle elle crut d'autant plus volontiers que la criminelle feignit un violent désespoir, et fit faire des recherches dans tout le pays, criant que des dacoïts (2) l'avaient « kidnappé ».

Les recherches, bien entendu, demeurèrent infructueuses. Le prince prit d'autant plus facilement son parti de cette mort présumée que l'aîné lui restait ;

Tout se serait donc passé au mieux pour la meurtrière si, quelques semaines plus tard, les laveuses n'avaient aperçu avec horreur un sinistre objet flottant sur les eaux boueuses et jaunâtres de l'étang. Le petit cadavre, sans doute mal attaché aux pierres destinées à le maintenir au fond de l'eau, remontait pour crier vengeance.

Suivant la coutume, ses restes furent immédiatement brûlés sur le bûcher funéraire. Les autorités n'avaient pas encore eu vent de la chose ; d'ailleurs, dans un Etat hindou, un commissaire, parsi ou non, ne prendrait jamais la responsabilité sans un ordre exprès de son prince ou du ministre de faire différer une crémation, si graves que puissent être ses motifs.

Les enquêteurs piétinent

Néanmoins, l'affaire avait fait du bruit. La douleur apparente de la première femme, qui clamait qu'on lui avait tué son fils, pouvait bien égarer momentanément les soupçons, mais la rumeur du crime finit par parvenir jusqu'aux oreilles du « jaghidar », officier de police local. Ce dernier en référa aussitôt à son chef et, dès le lendemain, Wadia, alors directeur de la police par intérim, débarquait dans la petite ville avec ses plus fins limiers, après de longues heures de piste.

Au début, les choses n'allèrent pas toutes seules. Comme dans tous les pays du monde, les langues, qui allaient bon train, se lièrent brusquement au contact de la police. Les témoins demeurèrent introuvables ;

L'enquête piétinait. Nul indice nouveau ne permettait de l'orienter. Wadia désespérait de jamais aboutir.

Dans le silencieux Zenana, toutefois, on commençait à trouver le temps long. Plusieurs des recluses sortirent un soir pour un tour en char à bœufs, comme elles avaient coutume de faire vers le coucher du soleil.

Les aveux de la criminelle

Avisé par un de ses subalternes, Wadia se posta sur leur passage et fit arrêter le véhicule. Sous des rideaux aux couleurs éclatantes, soigneusement tirés en dépit de la chaleur, s'entassait une demi-douzaine de promeneuses qui ne s'attendaient guère à ce désagréable contre-temps. Wadia cependant était fermement décidé à profiter de sa chance. Il commença à les questionner à travers les épaisses tentures bariolées — interrogatoire difficile et, au début, totalement infructueux. Sa patience, se heurtant à des murmures négatifs ou incompréhensibles, fut mise à si rude épreuve que finalement il éclata et menaça d'ordonner à ses hommes de renverser le char préhistorique avec son chargement.

L'effet de cette menace ne tarda pas à se faire sentir, et, une précieuse indication, chuchotée derrière les rideaux, parvint jusqu'à lui : « Laissez-nous partir », implorait une voix craintive, « et allez trouver certaine servante qui, avec son mari, sera certainement à même de vous donner des renseignements utiles ».

Wadia libéra aussitôt les occupantes de la charrette et fit appeler les complices, d'abord sans aucun résultat. Enfin le Jaghidar jugea le moment venu d'employer les vieux arguments qui décidaient si bien nagubre les esclaves à parler ; il administra deux formidables gifles à l'homme, puis se tourna vers la femme, comme prêt à en faire autant. Celle-ci, apeurée, éclata en sanglots, et confessa tout.

...Et sans doute est-ce là un des très rares cas où, grâce à la providentielle promenade qui permit de recueillir cet indice inespéré, un crime de ce genre a été officiellement constaté et puni.

(Copyright by « France-soir » and Paul Jourde.)

(1) Harem hindou.
(2) Bandits de grands chemins qui pillent, rançonnent des villages entiers.

Les maharadjahs ne se contentent pas seulement des femmes de leurs harems. Ils louent à prix d'or des « dancing girls » qu'ils font venir de Calcutta ou de Bombay.

(1) Voir « France-soir » des 7, 8 février.

PROCHAIN ARTICLE : Le trésor de Jaïpur.

Tirage de « France-soir », le 7 février : 448.850 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

Vient de paraître

LA VÉRITÉ SUR LA BOMBE ATOMIQUE

Statu quo de la Peur

par

André LABARTHE

Dans toutes les bonnes librairies, éd. « Défense de la France »
Prix : 90 francs

LE THÉATRE

par Marcel AUGAGNEUR

LE VIEUX COLOMBIER a rénové la tragédie

... mais le Théâtre de l'Humour ridiculise La Pavane amoureuse

SI l'on se remémore les représentations en série des chefs-d'œuvre cornéliens et raciniens, on revoit aussitôt l'insipide colonnade du décor, les tabourets en X, les gardes aux saluts hitlériens, les sociétaires mâles, bedonnant dans leurs peignoirs comme des maîtres-baigneurs raidis par le lumbago, et les sociétaires femelles, rauques, poussives et mamelues, secouant leurs bijoux de cuivre comme les mules leurs sonnailles, bredouillant, rugissant, massacrant les alexandrins. De la pièce monte un tel ennui ronronnant que l'on doute de son pouvoir d'émotion sur nos aïeux. On affirme qu'ils y pleuraient...

Aussi, pour mettre en scène « Britannicus » (au Vieux-Colombier), M. Noël Vincent a-t-il rompu avec les traditions, les colonnades et les sociétaires. Ayant compris qu'il ne pouvait rénover la tragédie qu'en remontant à son essence même, il a exprimé celle-ci jusque dans les plus infimes détails : d'où la saisissante unité du spectacle, première condition de sa noblesse.

Le « monstre naissant »

Les costumes, rejetant la routine des draps de lit et des suaires, drapent savamment de longues écharpes. Enfin, les interprètes épargnent au spectateur les rugissements qui, dans les théâtres officiels, le réveillaient en sursaut ; il en résulte une tragédie mezzo-voce, un de ces conflits de Cour, exempt de tout cri, de tout éclat, mettant aux prises des hommes maîtres d'eux-mêmes comme de l'univers et luttant avec une âpreté contenue par le cérémonial de Rome ou de Versailles.

Cette douceur apparente, ces menaces murmurées, cette férocité assourdie confèrent un relief étrange à leurs passions, ainsi qu'aux harmonies raciniennes ; grâce à elles, M. Noël Vincent a admirablement traduit les intentions du poète qui avait défini Néron « un monstre naissant ».

Tel il apparaît avec sa cruauté inconsciente, que couvrent encore sa jeunesse et son respect filial ; c'est ce que M. Bernard Noël a exprimé avec beaucoup d'intelligence.

Pavane pour les amoureux

On croirait que des milliers d'années-lumière séparent l'œuvre racinienne de « Pavane pour les amoureux ». Pourquoi M. Jacques Rastier a-t-il cru trouver le symbole de sa pièce dans une danse aussi cérémonieuse ? Une marche funèbre eût surtout convenu à cette pseudo-pièce qui n'est d'ailleurs qu'un pastiche.

Un pastiche total ; l'argument semble copier l'un de ces épisodes conventionnels au moyen desquels un Le Sage étirait son sec « Gil Blas » par delà les limites de l'ennui ; la construction pastiche tel mélodrame vertueux dans quoi sombra le talent de Beaumarchais ; quant au dialogue, son affectation et sa préciosité pastichent les morceaux choisis du théâtre classique ; ce n'est qu'un pastiche scolaire.

Heureusement, ladite « Pavane » suscite quelques moments de gaîté, à ses dépens, surtout le troisième acte : le dîner — presque un sketch de clowns — et l'apparition de la reine d'Espagne, laquée et gazouillante comme une manucure andalouse, bétifiant, telle Blanche neige, battent les records d'une bouffonnerie involontaire ; les interprètes, aux costumes de polichinelle, comptent parmi eux M. Jacques Rastier, impassible et culotté comme le zouave Jacob ; en lui, l'acteur a autant de mémoire que l'auteur ; voilà sans doute pourquoi il paraît aussi sûr de lui. (Théâtre de l'Humour.)

Ecoutez à la Radio

Programme du samedi soir et du dimanche

MUSIQUE. — 18.45 (PN) Sonate de Debussy; 20.50 (PN) « Mithridate », opéra de Scarlatti.

LETTRES. — 19 (PN) Magazine des Lettres; 19.30 (PN) M. X..., vous reçoit.

VARIETES. — 18.15 (PN) Revue des films musicaux; 19 (PP) Chantons la France; 19.40 (PP) A condition d'en sortir; 20 (PN) A Montmartre, le soir; 20.25 (PN) Bonne chance demain; 20.30 (PP) La demi-heure espagnole, avec Germaine Montero; 21 (PP) Les beaux soirs de caf' conc' à la Scala; 21.30 (PP) Surprise-partie avec tours de chant de Laure Diana et Adrien Adrius; 23 (PN) A votre choix.

RADIO-LUXEMBOURG (1.293 m.)

19.15 Informations; 20.32 Une enquête policière de l'inspecteur V...; 20.45 Symphonette.

SELECTION DU DIMANCHE

MUSIQUE. — 11 (PN) Plaisir de la musique; 15 (Belg.) Le roi David: 17.45 (PN) Concert Lamoureux (Roland Charmy); 18 (Sot.) Concert César Franck; 19.15 (Belg.) Mus. russe; 23 (Belg.) Concert Haydn.

THEATRE LYRIQUE. — 14.5 (PN) Ciboulette (opérette); 20.40 (Sot.) Mam'zelle Nitouche (opérette); 21.30 (Belg.) La Mascotte (sélec.)

THEATRE. — 14.15 (Sot.) Mimile, de William Peloux; 15 (C.E. Rueil) Huon de Bordeaux (transmis. théâtrale; 16 (Strasb.) Ma sœur de luxe, d'A. Birabeau; 18 (PP) La dompteuse rouge, de René Barjavel; 21 (PP) Climats, d'après A. Maurois; 22.30 (PN) Par le temps qui court, de L. Martin-Chauffier.

VARIETES. — 11 (PP) Parade des chansons; 12.40 (RMC) Les avis sont partagés; 12.45 (PN) Le Grenier de Montmartre; 15 (PP) Les académies du dimanche; 16.45 (Belg.) Succès français; 19.30 (PP) Tout va par deux; 19.25 (Sot.) L'heure variée; 20 (RMC) Tu verras Montmartre; 20.36 (RMC) Cabaret; 21.15 (PN) Music-hall de Paris.

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir N° 43

Le beau Lorenzo, agent secret de Bonaparte, a été chargé de reprendre au comte Louis d'Antraigues des documents compromettants pour le comte de Provence (Louis XVIII). Il devient le secrétaire du comte et l'amant de la comtesse (l'ex-cantatrice Anne Saint-Huberty). Il ne se presse pas d'accomplir sa mission et vit, heureux dans les bras d'Anne, à Vienne. Mais voilà que d'Antraigues décide d'aller à Dresde, avec Anne de Lorenzo. La bonne société de la capitale saxonne tient la Saint-Huberty à l'écart.

Trahison

LES deux amis s'étaient retrouvés, le soir venu, dans une brasserie du centre de la ville.

Ils se perdirent dans la foule des buveurs de bière et passèrent plus de deux heures à échanger leurs renseignements.

— Je résume, avait conclu Lorenzo, d'Antraigues se maintient grâce à la menace persistante qu'il fait peser sur le roi. Un temps, au lendemain du 18 Fructidor, on essaya bien de lui démontrer qu'on n'avait aucune confiance en lui, que l'on était las de ses perpétuelles acrobaties et qu'on était décidé à se passer de ses services... C'est alors qu'il vint à Dresde et fit entendre que si l'on agissait avec cette ingratitude envers lui, il saurait stupéfier à ses besoins en écrivant ses mémoires... C'était d'une façon à peine voilée, mettre le couteau sous la gorge du roi... J'en déduisis que les dossiers Malesherbes étaient, terrés ici et depuis j'en ai acquis la certitude grâce à plusieurs recoupements... Quant au roi, enfin au prétendant au trône, il commença par interdire à tous les imprimeurs d'Allemagne et d'Autriche d'accepter le moindre travail pour le compte de d'Antraigues... Ensuite, une fois de plus, il capitula, et d'Antraigues fut à nouveau « persona grata ». C'est ainsi que, depuis, « nous » tenons à Dresde une place honorifique et prépondérante. « Nous » fréquentons les ministres étrangers et la petite cour de Saxe... et pour remercier de « tant de bontés » nous avons conçu un centre de « documentation » unique en son genre. Nous recevons une foule de rapports datés de Paris, qui nous tiennent au courant des moindres faits, gestes et intentions de tous les grands de l'heure et nous redistribuons ces renseignements aux intéressés, au roi de Prusse, au tsar, à Louis XVIII, à la reine des Deux Siciles... Nous sommes très cotés...

Et en attendant de mettre la main sur le dossier Malesherbes, je te signale que les Brottier, Vannetier et consorts sont à surveiller et à arrêter, faites comme il vous chantera, je te les livre.... Ils sont à la source de nos inépuisables renseignements...

— Et moi, je vous répète qu'à Paris on n'est pas trop disposé à se contenter de si peu. On veut le dossier Malesherbes et rien d'autre. On estime qu'on vous a dépêché ici dans un but bien déterminé et que vous n'avez pas à vous en écarter.

— Ah ! ils m'embêtent, ceux de Paris !

— Peut-être, mais ils sont très forts, faites attention... Ils vont jusqu'à supposer que la Saint-Huberty vous a circonvenu.

— Qu'ils ne touchent surtout pas à cette femme !

— Ah ! vous voyez !...

Lorenzo prit les mains d'Eloi :

— Es-tu toujours mon ami ?

— Je le serai jusqu'à la mort...

— Je vais te l'avouer à toi : eh bien, oui, je l'aime... Mais qu'on ne vienne pas nous ennuyer ou je ne réponds plus de rien, de moi surtout... Sache qu'elle désire plus que moi voir le dossier entre d'autres mains que celles de d'Antraigues... Alors, qu'on nous fiche la paix. Elle est au contraire ma plus précieuse auxiliaire.

— Mon pauvre vieux, comme pour une fois, « tu » mens mal !

C'était la première fois qu'Eloi osait tutoyer Lorenzo. Malgré leur vieille amitié, scellée par cent aventures vécues en commun, Eloi ne s'était jamais départi de cette marque de respect à l'adresse de son « supérieur » : il le vouvoyait. Mais les temps étaient changés. C'était Eloi, désormais, qui avait affaire à Bonaparte, à Berthier, à Fouché à l'aube de sa puissance, et c'était un Eloi travesti en élégant voyageur qui avait débarqué à Dresde (fine moustache, redingote à la mode, trombion de soie, gilet de fantaisie et cravate éblouissante) et cet Eloi-là se sentait « grand », plus « libre » que le timide Eloi que nous avions connu jusqu'ici.

— Tu joues avec le feu ! Je ne repartirai que dans deux ou trois jours... Fasse que je m'en aille avec les documents. Je sais une chose que l'on croit que j'ignore : si je reviens les mains vides, on est décidé à Paris à lancer sur l'affaire un certain Sagot, de la police secrète militaire, une espèce de fou, de brise-tout... Il aura tout pouvoir pour réussir et passer par dessus toi. Fais attention... S'il réussit où tu auras échoué, il peut t'arriver les pires malheurs...

Deux jours plus tard, Eloi prit le chemin de la France, les « mains vides ». Les « tendresses » de la Saint-Huberty avaient une fois de plus fait reculer Lorenzo.

C'est que l'on était heureux dans le petit chalet du bout de la ville, sur la route de Berlin ! D'Antraigues était absent du matin au soir et Anne toujours délaissée, méprisée, bafouée par la noblesse collet monté de l'endroit, trouvait dans cet isolement une énivrante consolation : Lorenzo, toujours et perpétuellement en extase devant sa grâce.

Les semaines et les mois s'écoulaient doucement dans la « tiédeur » de cette passion. D'Antraigues ne faisait que rêver au temps où il serait « premier ministre » quand le roi serait de retour dans sa bonne ville de Paris.

Napoléon avait pris la place de Bonaparte. Eloi revint régulièrement tous les trois mois, toujours plus pressant et s'en retourna toujours les mains aussi vides. Le Sagot annoncé fit une courte halte à Dresde, le temps de tenter une fois en vain le cambriolage du chalet et une seconde, en pure perte, d'essayer de l'incendier et rejoignit Paris en assurant « qu'il n'y avait rien à faire et qu'il comprenait Lorenzo ».

Ainsi la vie avait pris un petit tour régulier et calme. Lorenzo aimait en paix sa « jolie cantatrice » tout en continuant de surveiller que les documents ne quittassent point l'officine de M. Brünberger.

Lorenzo, un certain soir, surprit une conversation entre Anne et Louis d'Antraigues. Celui-ci annonçait à sa femme :

— La Vauguyon et moi sommes très inquiets. Les arrestations à Paris se multiplient. Nos correspondants disparaissent les uns après les autres. Brottier, Vannetier, Lebrun de Kerlen, La Motte, Bonneville, tous arrêtés à quelques mois les uns des autres... Nous avons décidé d'y voir clair... Demain, un homme partira d'ici avec mission de découvrir là-bas qui nous trahit...

PROCHAIN FEUILLETON
Un nouveau voyage de Marco Polo

(Copyright by France-soir and A.-G. Leroux.)

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU DIMANCHE 9 FEVRIER 1947

Jusqu'à 15 heures, nous nous sentirons actifs, enclins aux petits travaux ingénieux et disposés aux concessions assurant l'harmonie domestique. Les petites transactions commerciales, les accords familiaux seront favorisés. Le reste de la journée, empreint d'un dynamisme destructeur, menace d'accidents ou de déboires les téméraires et les colériques.

Les enfants nés ce jour sauront remplir leurs tâches avec courage et ponctualité dans un climat personnel d'indépendance pas toujours conciliante.

Si ce jour est celui de votre anniversaire année assez bien équilibrée, permettant des réalisations intéressantes, souvent imprévues. Mais ne confondez pas intransigeance et amour-propre.

JOURNEE DU LUNDI 10 FEVRIER 1947

Harmonieuse journée où les accords de la Lune avec Uranus et le Soleil nous feront de jugement clair et précis dans tous les domaines. Nos affaires pourront en recevoir une impulsion heureuse. Sur le tard, un sextile Mercure-Vénus favorise la correspondance sentimentale, les œuvres poétiques et la naissance d'amitiés nouvelles.

Les enfants nés ce jour pourront manifester une particulière prédilection pour toute occupation de caractère artistique.

Si ce jour est celui de votre anniversaire des difficultés vous paraissant insurmontables peuvent tomber d'elles-mêmes. Vous saurez agir efficacement, rencontrer des appuis utiles. Ne vous obstinez pas inutilement.

DANY-ROY.

RARE... MAIS EXCELLENTE

LAMÉ le Coq

Les conseils de Philomène

Gâteau dalmate

Exquise friandise réservée aux enfants, puisqu'il faut faire appel à leurs répartitions supplémentaires pour la préparer.

Pilez 125 gr. d'amandes mondées, c'est-à-dire plongées dans l'eau chaude jusqu'à ce que leur peau fine puisse être enlevée. (125 gr. pesées sans leurs coquilles.) D'autre part, dans une terrine chauffée d'avance, tournez en crème 125 gr. de beurre avec une cuillerée de lait bouillant, ajoutez successivement 3 jaunes d'œufs, 125 gr. de sucre en poudre, les amandes pilées, 50 gr. de chocolat râpé, 30 gr. de fine chapelure et enfin les 3 blancs d'œufs fouettés en neige ferme. Versez la préparation dans un moule graissé en tenant compte que le gâteau doit gonfler. Faites cuire au four très doux (comme pour la cuisson des meringues) environ 45 minutes. Vérifiez la parfaite cuisson en enfonçant dans le gâteau une aiguille à brider ou à tricoter : le gâteau est cuit à point lorsque l'aiguille en ressort brûlante et sèche.

TH. de POCHE 85e
LA POMME ROUGE
TH. du TEMPS - Pierre VALDE
Le spectacle le plus drôle de Paris
orion le tueur
Théâtre
AGNÈS CAPRI-LOC : ODÉON 33-50
PETITS et GRANDS s'amusent follement à Mogador
NO, NO, NANETTE
Actuellement au théâtre de la POTINIERE, la pièce comique « CHICHE » remporte un très vif succès.

ELVIRE POPESCO
à partir de ce soir jouera
L'AMANT DE MADAME VIDAL
de Louis Verneuil
BOUFFES PARISIENS

CE SOIR, à 21 h. PREMIERE TH. des VARIETES 3 HEURES DE FOU RIRE !
RELLYS dans FREDDY LA VALISE

BONNE CHANCE, DENIS !...

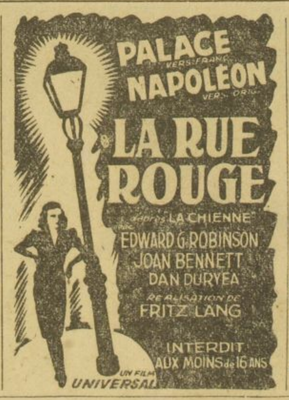
DAUNOU 60e
DANS SA CANDEUR NAÏVE

ETOILE Un immense succès de rire !
MAX REGNIER dans MORT OU VIF ! Aventure policière

150e EN R'VENANT D'LA R'VUE
Tous les soirs à 21 heures
AU PETIT-CASINO

PLEYEL LUNDI 17 Février à 21 heures
DEUXIEME RECITAL de la célèbre danseuse espagnole
MARIEMMA

MARBEUF et CLUB DES VEDETTES
Paul MEURISSE
INSPECTEUR SERGIL
Liliane BERT



Jacqueline DOR et Pierre JOURDAN dans « M. de FALINDOR »

L'AMIRAL
ATTRACTIONS DANCING
PRÉSENTE : LA CELEBRE VIOLONISTE TZIGANE
ROZSI RETHY
Ouvert toute la Nuit
4 RUE ARSÈNE HOUSSAYE · BALZAC 56-66

AU VERSAILLES
Venez danser en matin. à 16 h. 30 et en soirées à 21 h. 30 avec
LES FELI'S BOYS
LE CELEBRE ORCHESTRE CUBAIN
3, pl. de Rennes - Me Montparnasse
Fermé mardi et mercredi

TH. DES VARIETES. — Ce soir, à 21 heures, première de « FREDDY-LA-VALISE », vaudeville en 3 actes de Jean BAJU et André HORNEZ.

AIMÉ BARELLI
ET SA GRANDE FORMATION
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
Thés dansants - Dîners spectacle dansants
Réception : CHARLES

CLUB DES CINQ
13, fg Montmartre — PRO. 69-58
LA GRANDE FANTAISISTE
Marie DUBAS
JEAN BASTIDE
Avec l'orchestre NORBERT MATISSON ET SA GRANDE FORMATION
Jours de fermeture du cabaret MARDI et MERCREDI
Le Restaurant reste ouvert

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron ELY. 65-...
BOURVIL
Le meilleur orchestre de Paris à l'orgue HAMMOND
CLAUDE NORMAND
et son trio
MARC TAYNOR et son quintette
THES DANSANTS
DINERS - - SOUPERS

COLISEE v.o AUBERT-PALACE v.Fr
James MASON · Ann TODD
le Septième voile
4eme semaine

GIPSY'S 20, RUE CUJAS ODEon 89-22
Direction : Robert BAUDROT
LE CABARET LE PLUS GAI DU QUARTIER LATIN
Ce soir, début de la vedette du rythme et de la fantaisie
HUGUETTE NOX
avec BOURGADE, le FRENCH CANCAN
LE FAMEUX ORCHESTRE D'EDOUARD MONGY
et tout un programme de choix
SOUPERS - Ouvert toute la nuit - Fermé jeudi - BAR AMERICAIN

YVES MONTAND
au Restaurant Cabaret Les Ambassadeurs
RETENEZ VOS TABLES A ANJ. 27-80

EDEN LES VEDETTES A MONTMARTRE 40, Rue Fontaine Mo Blanche
Par autorisation spéciale de la Gaîté-Lyrique
ARMAND MESTRAL
ANNIE GRINDA — MONY MOREAU
et le fameux French Cancan du Ballet VALDYS
EDEN l'orchestre Robert ALAS EDEN

LE DRAP D'OR
DINERS - SOUPERS - ATTRACTIONS
OUVERT TOUS LES JOURS JUSQU'A L'AUBE
avec le violoniste tchèque
VLASTI KRIKAVA
ET SES TZIGANES
RETENEZ VOS TABLES POUR DIMANCHE ET LUNDI
A ELYSEES 04-31
66, rue de Bassano

À NOUS LA LIBERTÉ!

Retour à la loi

L'ACCESSION au pouvoir rend souvent les hommes politiques prudents et tel qui, simple député, tonnait à la tribune et dans les couloirs contre de multiples abus, met une sourdine aussitôt conquis le portefeuille.

Ce n'est pas le cas de M. Pierre Bourdan, qui paraît avoir gardé la fâcheuse habitude de dire ce qu'il pense, dût-il, pour cela, bousculer sérieusement le nouveau conformisme qui s'est installé dans nos mœurs sous l'égide du tripartisme.

Naturellement, cela n'ira pas tout seul pour le jeune ministre. Une interview, et c'est le directeur du Français qui s'en va en faisant claquer la porte. Une déclaration à une association de presse indépendante, et c'est une sournoise campagne qui s'amorce à laquelle ne tarderont pas à participer tous les bénéficiaires de droite et de gauche du corporatisme actuel.

C'est que M. Pierre Bourdan s'est avisé de prononcer cette phrase dangereuse : « Le seul successeur de mon ministère doit être, en fin de compte, la liberté. Et le seul successeur de l'autorisation préalable doit être la loi ». Si nos souvenirs sont exacts, nous croyons bien que M. Gaston Deferre avait, lors de son passage à l'Information, exprimé une opinion analogue, ce qui lui avait valu la rancune tenace du bon M. Francisque Gay.

Mais les bureaux de l'Information entendent sans doute se montrer aussi coriaces que ceux du Ravitaillement et, à mesure qu'on approche du 28 février, date à laquelle l'autorisation préalable doit mourir de sa belle mort, on s'efforce de démontrer qu'elle n'avait en somme qu'une existence théorique, qu'elle était inoffensive tant elle fut maniée avec sagesse et discernement.

Quant à ceux qui ne partagent pas cet avis — et quelques autres aussi — ce sont tout simplement les agents des trusts, les tenants de la presse pourrie.

Un peu sommaire comme raisonnement.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

PETITS DEJEUNERS CHOCOLATES. — Au fur et à mesure des approvisionnements : 250 gr. aux J2 contre coupon no 3 du premier semestre 1947 (feuille semestrielle).

SAVON ET PRODUITS DETERSIFS. — Ticket SN de février validé pour savon de ménage. Aux M, C, V, J2 et J3 : 50 grammes. Aux J1 : 150 gr. Aux E : 350 gr. P1 et P2 : 100 grammes.

TICKETS SPECIAUX AUX PROFESSIONNELS. — Une ration 50 gr. de savon de ménage ; demi-ration lavage du linge : 120 gr. de détersif (2 tickets donnent droit à 250 gr. de détersif).

TICKETS PRODUITS DETERSIFS ET SAVON, valables jusqu'au 31 mars : no 2 de novembre, « G » (savon toilette) no 3 ; produits à raser deuxième semestre 1946 ; tickets des professionnels (2e semestre 1946) ; numéros 1 et 2 toutes catégories de décembre 1946, coupon no 24 feuille semestrielle (savon de toilette).

TICKETS DE CHOCOLAT ET CONFISERIE PERIMES. — Seront périmés le 9 février le coupon no 5 (carte d'alimentation) pour distribution de chocolat ; no 6 (boules de crème).

bleu liquide Floss-Azur
REND LE LINGE extra-blanc

Carnet de France-soir

NÉCROLOGIE

Nous apprenons avec peine la mort, après une longue et douloureuse maladie, de Mme Charles VEILLET-LAVALLEE, qui était la mère de notre excellent collaborateur Claude VEILLET-LAVALLEE, directeur des services étrangers de « France-soir ».

Nous présentons à notre ami et aux siens nos condoléances très profondément attristées.

Les obsèques de Mme Charles VEILLET-LAVALLEE seront célébrées lundi prochain, à Mortagne-sur-Gironde (Charente-Maritime).

Est-ce un véritable écho Lepicart ?

Nous avons reçu, écrit sur papier écolier, l' « écho » suivant :

« La maîtresse elle a dit que les filles d'autrefois elles avaient pas de si belles chaussures que les dames d'aujourd'hui qui on des chaussures dard Lepicar ». (Nous publions cet écho sous toutes réserves, ne reconnaissant, ni l'écriture, ni l'orthographe du Chef de publicité.

(*Communiqué no 908*)

POUR LES SINISTRES SAVOYARDS

Dimanche 9 février à 14 h. 30, Salle PLEYEL, 252, fg Saint-Honoré, MATINEE DE GALA avec G. Dermoz, R. Lamy, Fr. Louis, Milton, H. Genès etc. Location ouverte Salle PLEYEL et Maison de Savoie, 117, Champs-Elysées.

ROUGE A LÈVRES
RIVAL
153
special pour Jeune Fille

DANS TOUTE LA FRANCE
REPRESENTANTS introduits auprès MARCHANDS COULEURS sont recherchés pour TEINTURE MENAGERE de 1er ordre. Ecrire COURTY no 4374. Rue Vivienne, 17 PARIS

Un document original :
les SOVIETS vus par EUX-MÊMES
un numéro spécial d'
Horizons
En vente partout
16 pages..... 10 Fr.
Envoi contre dix francs en timbres adressés à "HORIZONS", 27, rue de la Michodière, PARIS-2e ou versement au C.C.P. no 5587-57 R. Le Hen, PARIS.

A L'HOTEL DROUOT
VENTE 10 FEVRIER
S. 7. — Fourrures — Me MOTEL

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANC.

PLAN DE DETRESSE EN ANGLETERRE

Trois millions de chômeurs

Tel sera le dramatique résultat de la fermeture des usines anglaises ordonnée pour lundi

(De notre envoyé spécial permanent A. de SEGONZAC)

LONDRES, 8 février (par téléphone).

TROIS MILLIONS d'ouvriers en chômage. Quinze millions de personnes affectées dans leur vie domestique. Tel est le résultat de la décision dramatique prise hier soir par le gouvernement britannique de couper, à partir de lundi, le courant à destination des usines de Londres, du sud-est de l'Angleterre et des Midlands et de priver de lumière les mêmes régions, de neuf heures à midi et de deux heures à quatre heures.

Les conditions atmosphériques et une certaine imprévoyance de la part du gouvernement sont à la base des difficultés dans lesquelles se débat l'Angleterre depuis quelques jours, difficultés qu'elle n'avait pas connues, même aux heures les plus dramatiques de la guerre.

M. Shinwell, ministre des Combustibles, avait cru que la production du charbon, inférieure de 50 millions de tonnes à celle d'avant guerre, serait suffisante pour que le pays passe le cap de l'hiver sans qu'il soit nécessaire d'imposer des restrictions de courant. Il n'avait pas prévu l'augmentation de la consommation d'électricité, de gaz et de charbon, due à la fois à l'augmentation de la production dans les usines et à l'état de délabrement des machines après les années de guerre. Les statistiques de novembre lui firent réaliser son erreur.

Tandis que sir Stafford Cripps mettait au point un projet de répartition du combustible, M. Shinwell jonglait avec les stocks, puisant dans les uns pour reconstituer les autres lorsqu'ils étaient épuisés. Sir Stafford Cripps pensait que, moyennant une réduction de l'allocation du charbon accordé aux usines, réduction variant de 25 à 75 % suivant l'importance des industries, son plan rétablirait une situation compromise.

Mais, depuis quinze jours, la neige et le gel ont disloqué les transports et démoli aussi le plan Cripps.

L'absentéisme, par suite de maladie ou d'impossibilité, pour les mineurs, de se rendre à leur travail, atteignit certains jour jusqu'à 65 % dans certaines régions.

Lorsque le cabinet s'est réuni, hier matin, il étudia les statistiques qui lui furent présentées. Il fut effrayé de constater que les stocks des usines électriques du sud-ouest de l'Angleterre et des Middlands étaient presque épuisés et ne pouvaient être renouvelés. Tout au plus auraient-elles pu fonctionner vingt-quatre heures à rendement normal. De plus, la production des mines était tombée dans des proportions tragiques ; dans le Yorkshire, par exemple, 350.000 tonnes de minerai avaient été extraites seulement, la semaine dernière, au lieu de 720.000 tonnes, chiffre de la production moyenne de décembre.

Tard hier soir, les ministères intéressés ne savaient même pas comment ce « plan de détresse » serait appliqué, tellement la décision du cabinet avait été hâtive.

Les conséquences économiques de cette mesure seront immenses, même si la suppression de courant ne dure que quelques jours, comme on l'espère. Rien qu'à Birmingham, une ville de plus d'un million d'habitants, 20.000 usines seront fermées, 20.000 magasins et 270.000 usagers du réseau seront privés de lumière.

Il est impossible de calculer la perte que subira l'Angleterre, mais elle se chiffrera par milliards. Et même, lorsque la situation sera rétablie, il faudra plusieurs mois avant que les stocks puissent être reconstitués et la distribution de charbon reprise normalement. Et ceci juste au moment où la production de l'industrie britannique s'était notablement améliorée.

La crise peut également avoir des conséquences politiques. Les mesures prises ont frappé l'opinion publique. Une vague d'indignation a secoué l'Angleterre. Malgré le solide appui que le gouvernement travailliste possède dans le pays, appui qui ne fait que se consolider après un an et demi de pouvoir, son autorité et son prestige souffriront de cet accident.

Au Parlement, les conservateurs ont immédiatement mis à profit cette situation. Certains parlaient même de la nécessité de former un gouvernement de coalition, étant donné la gravité de la situation. Même dans les rangs travaillistes, les critiques adressées au gouvernement furent vives et acerbes. Mais, malgré la scission qui règne depuis quelques semaines au sein du cabinet au sujet des problèmes sociaux, entre éléments modérés et extrémistes, il semble que la solidarité du parti soit plus forte que les courants d'opinion et que le gouvernement franchira cette tempête sans dégâts, ou tout au plus moyennant un remaniement ministériel que faciliterait la mort de miss Helen Wilkinson et dont M. Shinwell serait la première victime.

Conseil des ministres

SUITE 1

mentation du prix de la viande. Ce projet a été combattu par le ministre de l'Economie nationale, qui semble avoir eu gain de cause.

[Au cours de diverses déclarations faites à la presse et en particulier à France-soir, M. Rastel avait laissé entendre qu'en dehors des mesures de transition nécessitées par les difficultés actuelles du ravitaillement, il envisageait pour l'avenir un assouplissement de la contrainte administrative pour certaines denrées comme la viande, un retour progressif à la liberté des transactions. C'est le principe de cet acheminement vers le libéralisme qui aurait donc été repoussé.]

Mais on affirme que le Conseil des ministres n'a pas examiné l'ensemble de la situation alimentaire qui est du ressort du Conseil restreint.

Pas de démenti sur la démission de d'Argenlieu

Les affaires d'Indochine, qui ne sauraient appeler de décision avant le retour de l'amiral d'Argenlieu, n'ont pas été évoquées davantage.

On ne dément pas que l'amiral ait annoncé sa démission. On indique seulement que le gouvernement n'en a pas été officiellement informé.

Les P.G. alsaciens-lorrains

Se préoccupant de la situation des Alsaciens-Lorrains qui se trouvent encore dans des camps de prisonniers, le gouvernement a décidé de n'épargner aucun effort pour les découvrir et les rapatrier.

Il s'agit des prisonniers demeurés dans les camps russes.

Le projet d'amnistie approuvé

Le projet d'amnistie approuvé par les ministres exclut, en principe, du bénéfice de la loi les faits de collaboration.

Les mineurs qui se sont rendus coupables de faits de collaboration pourront, toutefois, user d'une procédure particulière de recours en grâce devant le président de la République siégeant Conseil supérieur de la Magistrature.

Enfin la Cour de Cassation sera réorganisée.

L'alimentation de la Sarre

Par ailleurs, le Conseil a entendu une communication du ministre des Affaires étrangères sur la situation alimentaire de la Sarre.

De l'avis du gouvernement, le rattachement économique de la Sarre à la France ne doit pas constituer un simple jeu d'écriture. Notre devoir, a dit M. Bidault, est d'envisager l'avenir en créant dans le territoire sarrois le climat psychologique nécessaire.

Rappelons que la Sarre produit 15 millions de tonnes de charbon par an.

Le contrôle de la Marine marchande

Dernière question réglée définitivement : celle de la Marine marchande, conformément à l'accord intervenu hier au Conseil restreint.

On se souvient des caractéristiques de ce projet : contrôle par une direction commune, mais pas de nationalisations. Le degré de contrôle ne sera pas le même pour toutes les compagnies.

Depuis une vingtaine d'années, certaines compagnies ne vivent que de subventions, et leur capital privé a été sensiblement réduit. Leur déficit est considérable. Les mesures prises visant ces cas ne sont que la consécration d'un état de fait. « Il est anormal, a déclaré M. Pierre Bourdan, que l'Etat subisse constamment le déficit de ces compagnies sans exercer sur elle un contrôle équivalent.

La prochaine réunion du Conseil des ministres a été fixée au mardi 11 février. Etant donné l'importance de l'ordre du jour législatif, il a été décidé de tenir chaque semaine deux réunions du Conseil.

GISELE CASADESUS EST PARTIE HIER POUR LE PROCHE-ORIENT OU ELLE REPRESENTERA LE « FRANÇAIS »

Pour la première fois dans l'histoire de la Maison de Molière, une sociétaire va faire une tournée non officielle, mais au bénéfice de ses camarades et associés de illustre compagnie.

On sait que, depuis les nouveaux décrets, l'activité extérieure des comédiens français ne peut s'exercer qu'au bénéfice de la société. Devant le succès moral et matériel de la précédente tournée avec Jean Marchat, en Amérique du Sud, Gisèle Casadesus est partie hier soir pour le Proche-Orient.

ON A VOLÉ LES SECRETS du traitement du cancer

Depuis 1940, un savant américain poursuivait des recherches au Moulin de la Combe (Charente). Des cambrioleurs ont dérobé ses formules

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL JEAN COUSSY)

CONFOLENS, 8 février (par télégramme). — Confolens, perdu dans l'un des coins les plus pittoresques de la Charente, est un lieu d'élection des savants, des chercheurs : n'est-ce point la patrie du docteur Roux, qui découvrit le traitement de la dyphtérie ? Aujourd'hui, elle abrite un savant américain, M. Tanner, chimiste distingué, qui depuis 1940 s'est installé au Moulin de la Combe, dans un décor où la rivière et la forêt isolent à souhait les travaux du savant.

Dans ce moulin-laboratoire, M. Tanner se livre à des recherches dont le but est la guérison du cancer. Il travaille avec quelques collaborateurs, des amis presque, et, à côté de ces travaux purement scientifiques, il fabrique de la présure dont la vente lui permet de subvenir aux frais du laboratoire.

« On a volé mes formules ! »

Mercredi, la gendarmerie de Confolens recevait un coup de téléphone de M. Tanner :

— Venez vite ! On a volé mes formules !

Le chef de brigade de Confolens ne comprit pas très bien, tout d'abord, les raisons de l'affolement du propriétaire du Moulin de la Combe, mais il dépêcha aussitôt trois de ses hommes.

Le matin, en prenant son service, le chef du laboratoire avait constaté le méfait : des cambrioleurs avaient fait main basse sur toutes les formules chimiques qu'il renfermait ; des éprouvettes, des flacons avaient également disparu.

1.500 tests : des années de travail

Mains dans les poches, sa haute taille un peu voûtée, M. Tanner nous guide dans un dédale invraisemblable de cornues, d'éprouvettes, de caisses, de fours à la destination mystérieuse.

— Depuis cinq ans, nous dit-il, *je me livrais à des recherches sur le traitement du cancer. J'avais déjà, au prix de patientes veilles, réussi à combattre le terrible mal. Dans certains cas, je le prévenais. Dans d'autres, j'apaisais la douleur.*

J'espérais, naturellement, de meilleurs résultats et, ces derniers mois, j'étais parvenu à un stade encourageant des mes travaux, dont j'avais condensé la somme sur un registre : 1.500 tests, au total, y figuraient. On me les a volés, ainsi que le contenu de plusieurs éprouvettes. Je perds le résultat de longues années de travail... Mais, heureusement, ma mémoire est fidèle.

— J'avoue que les mobiles du vol m'inquiètent... et me rassurent à la fois, poursuit M. Tanner.

Ils m'inquiètent, car il est évident qu'on ne vole pas des formules chimique comme on rafle des diamants. Seuls, bien sûr, des techniciens, je veux dire des familiers de la maison (les chiens vigilants n'ont pas aboyé) on pu se diriger sans tâtonner vers ces lieux. Or, j'ai une absolue confiance dans mon entourage.

Ils me rassurent, car ils permettront à la police de circonscrire ses recherches et de lui fixer une direction bien définie.

Trois hypothèses

Dès à présent les enquêteurs formulent trois hypothèses :

1. *LA VENGEANCE* d'un jaloux qui aurait pénétré dans l'intimité du chimiste, avec la volonté arrêtée de réduire à néant le fruit de ses recherches.

2. *LE LUCRE* : le ou les malfaiteurs pensaient-ils que le savant américain était parvenu à un stade plus avancé de ses travaux pour les utiliser à leur profit, ou pour céder les formules à des acheteurs éventuels.

3. *LA CONCURRENCE* : le coupable aurait-il exploré le laboratoire du Moulin de La Combe afin d'y soustraire la somme de longues recherches pour les exploiter sur un plan commercial ?

Singulière affaire sur laquelle la gendarmerie et les inspecteurs de la mobile se penchent avec la ferme désir d'aboutir rapidement.

A Blennes, hameau des deux morts l'énigme reste entière

La piste du secrétaire de mairie semble abandonnée

(De notre envoyé spécial André LARUE)

Depuis trois jours, la police interroge le secrétaire de mairie de Samois, Marcel Felix. On le soupçonne de n'être pas étranger à la mort mystérieuse d'un des deux vieillards dont les cadavres ont été découverts, à la fin de la semaine dernière, dans le petit village de Blennes, en Seine-et-Marne : M. René Fillion, boulanger retiré des affaires et adjoint au maire de Samois, décédé sans doute d'une embolie, après la lutte qu'il soutint contre son agresseur.

Mais aucun début d'explication n'a encore pu être trouvé au sujet de la mort de l'autre vieillard, le père Barnabé, tué à coups de hache ou de serpette. Les deux crimes ont été commis aux deux bouts du village.

SAMOIS, 8 février. — Depuis cette nuit tragique du 30 au 31 janvier, l'enquête piétine. Les questions à résoudre sont nombreuses.

Y a-t-il corrélation entre ces deux affaires ? Si oui, pourquoi le père Barnabé, qui ne possédait rien, a-t-il été volé, alors que Fillion qui était riche n'a pas été dévalisé ? Pourquoi Barnabé a-t-il été assassiné et pas Fillion ? Ou Fillion est-il mort avant que son agresseur, qui en avait peut-être l'intention, ne l'exécutât ?

Le cas Barnabé est plus simple que le cas Fillion. Le pauvre vieux paralytique a été tué à l'intérieur de sa petite maisonnette et l'assassin est ressorti par l'unique porte de la bicoque.

L'énigme de la Roustière

Par contre, l'agression et la mort de René Fillion posent une énigme... Son cadavre fut trouvé par sa femme de ménage derrière un tas de bois ; seul le haut du corps était vêtu. Des traces de sang maculaient la neige, mais ce sang n'était pas le sien, affirment les policiers, qui sont encore indécis sur les causes de la mort. L'analyse de ce sang a-t-elle été faite ? Est-ce le sang du meurtrier ?

Un fusil chargé était posé en évidence le long du mur. M. Fillion attendait-il une visite ? Quand le visiteur s'est présenté, M. Fillion devait le connaître, car il lui a offert des cigarettes. On a retrouvé un paquet entamé sur le poste de T.S.F., et lui ne fume jamais, mais il tenait toujours des cigarettes en réserve pour les offrir. L'hypothèse d'une crise de folie avait même été envisagée.

Les personnes qui pourraient aider les enquêteurs en cette affaire complexe ne savent rien. A Blennes, sur trois cents habitants, quelques paysans ont aperçu un cycliste le soir des crimes. C'est tout. Les fils Fillion ne comprennent pas

— Le père n'avait aucun ennemi, nous ne soupçonnons personne, m'ont-ils dit. En effet, à Samois, où il était établi depuis quarante-deux ans, il était très estimé et aimé.

Pourtant, depuis hier, la police croyait tenir une piste. Les inspecteurs ont interrogé un homme susceptible d'avoir rendu visite à Fillion. C'est le secrétaire de la mairie de Samois, Marcel Félix, employé à ce poste depuis quelques mois seulement. Il avait commis une indélicatesse à la mairie

Il ne porte aucune trace de blessure et l'on sait que du sang maculait la neige.

Les renseignements sur son compte ne sont pas excellents et il a déjà été condamné. Depuis trois jours et cette nuit encore, il a été pressé de questions. Il nie avoir été rendre visite à Fillion. Et, bien que son interrogatoire ait révélé certains trous, son alibi quelques faiblesses et ses déclarations des contradictions, le commissaire Gilo, de la première brigade mobile, n'a rien pu retenir contre lui. Enfin, s'il a attaqué Fillion, contre qui il avait du ressentiment, pourquoi aurait-il assassiné Barnabé ? Pour maquiller son premier crime ?

Une fausse piste ?

Mais alors que ce matin encore les policiers pensaient tenir une piste sérieuse avec l'arrestation de Marcel Félix, il semble qu'il leur faille abandonner l'hypothèse suivant laquelle celui-ci serait l'assassin. La nouvelle de son arrestation avait circulée ce matin, mais à Fontainebleau on n'en trouve pas trace sur le registre d'écrou. Toutefois, si le secrétaire de mairie est arrêté aujourd'hui, il ne le sera qu'à la suite de la plainte pour vol déposé par le maire de Samois et non pour l'agression de M. Fillion. Dès maintenant, une seconde hypothèse se fait jour.

Une autre solution

On peut admettre que le premier crime ait été commis sur la personne de M. Barnabé et que l'assassin n'ayant pas trouvé suffisamment d'argent dans sa maison, se soit ensuite transporté dans celle de M. Fillion. Celui-ci, encore très fort pour son âge, n's'étant pas laissé terrasser, une lutte terrible se serait engagée et l'inconnu n'aurait lui donné suite à son dessein.

M. Fillion serait mort des suites du dur effort qu'il aurait fourni ou bien encore l'hypothèse peut se retourner dans l'autre sens. Malchanceux chez M. Fillion, le meurtrier se serait ensuite rabattu sur le pauvre Barnabé.

Quoi qu'il en soit, on n'a jamais vu dans la région une énigme policière semblable. Les enquêteurs sont débordés et il semble que le mystère ne soit pas prêt d'être encore éclairci.

Barnabé s'était laint quelques jours avant la nuit du crime à la mairie de Blennes, de la disparition de son magot de 25.000 francs, mais quelques jours après, il était venu déclarer qu'il avait retrouvé son argent.

On peut donc supposer que quelqu'un était au courant de l'existence de cet argent.

CARTE DE LECTEUR DE « FRANCE-SOIR »

Nous énumérons aujourd'hui les premiers avantages nouveaux réservés aux titulaires de la « Carte de lecteur de France-soir ».

1° Primes pour les titulaires de la Carte de Lecteur qui se marieront ou qui auront un enfant à des dates qui seront tirées au sort au cours de l'année.

2° Réductions dans de nombreuses salles de spectacles de Paris et de province.

3° Réductions, pendant la saison des vacances, dans de nombreux hôtels.

4° Assurance touristique pendant les vacances.

5° Service gratuit de renseignements et d'orientation professionnelle.

6° Service de conseils juridiques gratuits.

7° Places réservées avec réduction pour toutes les manifestations organisées ou patronnées par « France-soir ».

8° Places réservées avec réduction dans tous les voyages organisés par le service touristique de « France-soir ».

9° Service de dépannage automobile gratuit à toute heure du jour et de la nuit, fêtes et dimanches compris, assuré par « Autoroule ».

10° Leçons de conduite automobile gratuites permettant l'obtention et la délivrance du permis de conduire à « France Auto-Ecole » (pour un nouveau titulaire de la Carte de Lecteur, chaque semaine).

Sur tous ces avantages, nous donnerons, au cours de la semaine à venir des renseignements circonstanciés.

ET LES TITULAIRES DE NOTRE CARTE DE LECTEUR AURONT ENCORE BIEN D'AUTRES SURPRISES AGREABLES.

Pour obtenir la Carte de Lecteur de « France-soir », il n'est pas besoin de découper de bons dans nos colonnes et de les collectionner ; il suffit de remplir UNE SEULE FOIS le bulletin que nous publions périodiquement et de le renvoyer à « France-soir », accompagné de la photo d'identité que nous apposons sur la Carte.

Berlin ne peut plus enterrer ses morts

Ils sont trop et il fait trop froid

BERLIN, 8 février. (De notre envoyé spécial permanent, par téléphone.) — **Ces temps derniers, à cause du froid et des mauvaises conditions de la vie pendant l'hiver, la mortalité à Berlin a augmenté à tel point que les fours crématoires sont surchargés de travail et que l'on ne sait où mettre les morts jusqu'à leur incinération.**

La situation n'est guère meilleure pour les dépôts mortuaires dans les cimetières ; ceux-ci sont pleins de cadavres qui ne peuvent pas être inhumés, car il est presque impossible de creuser des tombes, en raison de la dureté extrême du sol gelé.

50 0/0 des fossoyeurs ne peuvent plus faire leur besogne, par suite de maladies contractées à cause des conditions malsaines de leur du travail.

Cet état de choses constitue une grave menace pour la santé des habitants des environs des cimetières et pour tous les employés des pompes funèbres. En cas de dégel rapide on risquerait une catastrophe curieuse. Sur plusieurs hectares de terrain l'air serait empesté par la putréfaction et déjà les employés de la morgue ne peuvent plus travailler qu'avec des masques, dans une atmosphère empestée par les cadavres.

Carnaval en zone française : Masques et travestis verboten

BERLIN, 8 février. (Dép. « France-soir ».) — Le gouvernement militaire français vient d'interdire dans sa zone le port des masques et costumes fantaisie pendant la durée du carnaval 1947.

GRÈCE

SUITE 3

binet tapissé de bleu, aux murs couverts de reliures précieuses, et me retrouvai dans la cour de la demeure royale. Celle-ci n'est d'ailleurs qu'un palais prêté par le prince Paul, frère du roi, et situé dans une calme rue d'Athènes ; le vrai palais royal sert depuis la promulgation de la République à loger l'Assemblée nationale.

Tandis que je quittais cet asile provisoire, je ne pouvais m'empêcher de songer que la monarchie, elle aussi, ne paraît pas très assurée. Déjà, certains à l'étranger, envisagent l'élimination de Georges II et la nomination comme régent d'abord, comme président de la République ensuite, d'un de ses cousins susceptible d'être accepté à la fois par tous les partis et par toutes les grandes puissances. On estime, en effet, que la monarchie et l'E.A.M. ne représentant chacun que 20 à 25 0/0 de l'opinion « stable », cette solution intermédiaire serait la plus favorable.

Il est certain que Georges II traîne de lourds handicaps. Il y a d'abord ses précédents exils qui créent autour de lui une ambiance de gêne, font naître, quand on parle du souverain, des sourires apitoyés ou moqueurs. Puis il y a le souvenir du général Metaxas : celui-ci, que Georges II appela au pouvoir en 1935, exerça pendant cinq ans une dictature que le pays n'a pas oubliée, et le roi semble reculer devant les décisions énergiques par crainte qu'on ne lui rappelle ce choix fâcheux. Enfin il y a le succès même obtenu par la monarchie au plébiscite du 1er septembre dernier (1.135.492 voix sur 1.664.449 votants) ; un grand nombre de ces votes provenaient en effet des réactionnaires ou des républicains momentanément ralliés à la monarchie par peur de l'extrême et Georges II risque de passer maintenant pour le porte-drapeau des anticommunistes, le terme « communisme » couvrant ici une multitude d'opinions radicales ou simplement progressistes.

L'homme de la conciliation

On a tendance à Athènes, où la lumière est trop limpide et l'air trop chaud, où l'on rencontre dans les bars trop de « types bien habillés », comme disait Georges II, où l'on se perd facilement dans les mots, à oublier que là-haut, en Macédoine, on pille, on brûle, on meurt. L'éloquence des grenades à main et des balles nocturnes ne résonne pas encore au pied du Parthénon. Mais le roi, qui est réaliste, doit bien savoir que le sort de sa couronne et celui de son peuple se jouent dans la boue et dans le sang... Et peut-être aussi la paix de l'Europe.

Bernard VALERY.

(*Copyrighht by France-soir and B. Valéry.*)

Sursis pour six condamnés grecs

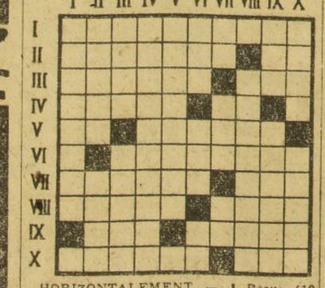
ATHENES, 8 février (Reuter). — Les six condamnés politiques qui avaient fait appel auprès de la commission d'enquête de l'O. N. U. ne seront pas exécutés.

Vous aussi ! Apprenez à Danser par correspondance !
SUCCES GARANTI par notre nouvelle méthode sensationnelle (exclusivité). GRATIS : Aperçu de la méthode. Envoyer enveloppe timbrée portant votre adresse au Centre de la Danse (Service 9 F), 31, avenue de Villiers, PARIS (17e).

PIERRE-BLOCH
MES JOURS HEUREUX
(SOUVENIRS)
EDITIONS DU BATEAU IVRE
5, rue Alphonse-de-Neuville
PARIS (17e)

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 614



HORIZONTALEMENT. — I Reçus (10 lettres). — II Après lequel il n'y a plus rien (47 l.). — Pronom (2). — III Provoque la surprise (6). — D'une expression signifiant non au delà (3). — IV procédés (5 Conjonction (2) — V Possessif (2) Elles prolongent le son (6). — VI Lanière de pâte (8) — VII Acclamation (6) Accident géographique (3). — VIII Dont le cœur est donné (5) Refus de reconnaître (4) — IX Eut recours à (3) Il ne vit guère sur terre (5). — X Statuaire français (6) Possessif (3).

VERTICALEMENT. — I Prune violette (8 lettres). — II Cara térise ce qui est exagéré (5 l.). Mot latin souvent en tête d'œuvres musicales (4 l.) — III Aussi (4) Elle s'occupe d'enfants ou de malades (5) — IV Qui peut changer la couleur (10) — V Qualifie certains muscles (8) — VI Trou entouré de métal (3) Ne reconnut pas (3) Initiales d'un fondateur d'Ordre (2). — VII Adverbe (2) Sans valeur (3) Note (2). — VIII Gâtées par une maladie de végétaux (8). — IX Il revient chaque année (3). Convenable (6). — X Cueillis depuis longtemps (4) Rangées de dents (5)

Solution du problème no 613

HORIZONTALEMENT. — I. Yogourth. — II. Abaisse. Et. — III. Tore. Obi. — IV. Aie. Viager. — V. Gentillets. — VI. Notoire. — VII. Epate. — VIII. Al. Nées. — IX. Bars. Perte. — X. Api. Pièges.

VERTICALEMENT. — I. Yatagan. Ba. — II. Obole. Cap. — III. Garenne. Ri. — IV. Hie Topas. — V. Os. Vital. — VI. Us. Ilot. Pi. — VII. Re. Aliénée. — VIII. Oger. Erg. — IX. Hébété. Eté. — X. Tirs. Osés.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Reaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e).
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Avec le cinéma apprendre l'anglais devient un plaisir

En 4 semaines, vous savez les 850 mots du Basic English : vous pouvez parler, comprendre radio, films, journaux, conférences, augmenter votre salaire. Leçons gratuites chez MIMEPHONE (Films Américains), t. l. j., à 18 h. 30 et 20 h., pour inscrits avant le 10 février.

Miméphone, 30, rue de Gramont - 2e
Métro : Richelieu-Drouot.

(*Communiqué*)

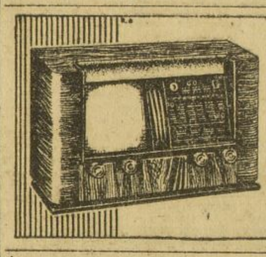
COURSES DE LÉVRIERS

PRONOSTICS POUR SAMEDI

1re course : Gentilhomme, Manoir, Pepite.
2e course : Hormone, Génératrice, Mousqueton.
3e course : Ondulation, Harmonica, Rapporteur.
4e course : Lone Flight, The Cobd, Rêveuse.
5e course : Grillade, Majotru, Munroe Slasher.
6e course : Original, Ortolan, Tall Tiger.
7e course : Glisseuse, Mominette, Pétrissoire.
8e course : Athos, Lotty's Lugagge, Scrahan Prince.

8 FEVRIER 1947, à 19 h. 30

Prochaine réunion : mardi 11 février 1947, à 19 h. 30.


POSTES REGAL
"le Poste de Qualité"
TRÈS LONGS CRÉDITS
A partir de 710 fr. PAR MOIS !
TOUTES GAMMES D'ONDES - TOUS COURANTS
EXPÉDITION dans TOUTE la FRANCE
(GARANTIE COMPLÈTE SUR FACTURE)
Ets ETALECTRA
48 BD DE LA VILLETTE
METRO BELLEVILLE PARIS

CHANGEMENT DE DIRECTION
LA COURONNE DE NAVARRE
BAR-RESTAURANT
Tous les soirs ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE RENE HOUSSIERE
Ambiance sympathique -:- Cuisine soignée
28, RUE MOGADOR - Trl. 87-12, 87-13

POUR L'ESSENCE LIBRE

C'est contre la politique de restriction et de taxation abusive de l'essence que s'élève L'ACTION AUTOMOBILE dans son numéro de février.

On trouve aussi dans ce numéro un reportage sur les prix de séjour sur la Côte d'Azur, un tableau pratique des pannes électriques, la spirituelle chronique de Marcel Grancher et les informations du mois.

Appliquant dès février une baisse de 10 %, L'ACTION AUTOMOBILE est en vente dans les kiosques, au prix de 18 fr. au lieu de 20, et l'abonnement annuel (200 fr.) donne droit à 13 numéros au lieu de 12. Montant à adresser par mandat, chèque banquaire ou postal (1981-59), 84, bd des Batignolles, PARIS (17e).

(*Communiqué.*)

DUBLY Détective 0e 27e ANNEE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
PARIS. 8e

L'IMPERMÉABLE Gex
Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
Tout de suite 10 % de baisse
ANGLE
STRASBOURG - St-DENIS

LISEZ Charles Morgan DANS LE Sunday Times
Le Journal Anglais du Dimanche le Mieux Informé

Carnet de France-soir

Dans une récente promotion du Ministère de la Production Industrielle, Monsieur Henri VIGNON, Président de la Chambre Syndicale des Mandataires en Vente des Fonds de Commerce et Industries de France, Vice-Président du Syndicat Général du Commerce et de l'Industrie, a été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

Si vous avez un Jardin
MA COLLECTION A 290 F
DE 30 PAQUETS DE
GRAINES
Y COMPRIS POIS et HARICOTS
vous assure 25 % d'Economie
ECRIVEZ-MOI :
le Père Bongrain
27 RUE SAMARITAINE
BOURG (AIN)
ENVOI IMMÉDIAT CONTRE REMBOURSEMENT OU CHÈQ. POSTAL LYON 2103-17

WAGON QUI DORT, WAGON MORT
INDUSTRIELS ET COMMERÇANTS
Groupez vos envois par wagons complets.
Chargez et déchargez toujours plus vite même le dimanche.
ASSOCIEZ-VOUS AUX CHEMINOTS DANS LEUR EFFORT
POUR LA RENAISSANCE DU PAYS
10.46

Odile Ondet la séquestrée

SUITE 2

la voyaient plus. Ils ne s'en inquiétaient guère. Il faut dire que les Ondet ne sont pas sympathiques dans le pays : on les fuit même. D'ailleurs, le frère a eu jusqu'à sept procès engagés à la fois avec ses voisins pour des peccadilles.

Un beau jour, une femme de peine, Mlle Gilberte, qui n'avait plus travaillé chez les Ondet depuis longtemps, retourne chez eux et voit le lamentable spectacle d'Odile couchée toute nue au milieu de ses excréments, sur une litière de paille. Une simple couverture la protégeait du froid. Il faisait alors —17. Le lit du frère était situé dans l'autre angle de la pièce. Elle signale le fait au maire. Celui-ci fait le nécessaire.

Je suis allé par les sentiers boueux voir Gilbert Ondet Saint-Cyran-du-Jambot est situé à 1 km. 700 de la grande route Châteauroux-Tours ; ce n'est donc pas un village isolé. La ferme, de l'extérieur, présente un aspect engageant, même soigné. Le tas de foin est rangé avec art, et les vaches sont propres. Gilbert Ondet n'était pas là. Sa nièce, Mlle Raüna, une jeune paysanne de 18 ans, qui « soignait » sa tante, fond en larmes à mon approche.

— Que va-t-on faire à ma tante ? Elle va « crever » à l'hôpital !

Entre deux hoquets, elle m'indique l'endroit où travaille son oncle, à deux kilomètres de là, je le trouve occupé à « faire » du bois sur une de ses terres ; il s'enfuit

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Billeton, avant-centre de Cannes contre le Racing

L'arrière cannois Lerda a une façon bien méridionale d'expliquer la défaite de son club à Marseille :

— Nous avons été trop « braves », nous dit-il ce matin. Nous avons joué comme dans un match amical. D'autant plus que l'arbitre nous avait menacé au coup d'envoi.

Mais les Marseillais s'en sont donnés à cœur joie. Résultat : nous avons trois blessés.

Cela ne serait pas arrivé si nous avions joué « sec ».

Elek Schwartz, l'entraîneur cannois, ne formera son équipe que quelques heures avant le match contre le Racing, demain, au Parc.

Trois de ses meilleurs éléments sont incertains : l'arrière-droit Lerda, l'ailier droit Payan et l'inter gauche Mus.

Les deux premiers souffre d'un hématome au genou.

— Mais j'ai mon arme secrète, nous dit Elek Schwartz. En plus de Nino et Flack, Billeton nous a accompagné.

Il jouera avant-centre à la place de Sierra, qui est fatigué. Billeton avait donné de grands espoirs la saison dernière, mais il fut grièvement blessé et n'a pas encore joué cette année.

Ce matin, les Cannois ont visité le Louvre.

— Vous connaissez beaucoup de bars et boîtes de nuit, mais vous passez toujours à côté de cette merveille, leur a dit Schwartz. Les joueurs azuréens sont très obéissants.

— Cela nous décontractera, car demain, le Racing devra payer pour le Red Star et le Stade, a juré Mori.

Dominique FRANZA.

○○

DES BRUITS PESSIMISTES sont annoncés au Havre. Le comité directeur actuel « passerait la main » en fin de saison. Motif : difficultés financières.

LE RACING DE PARIS a décidé de placer Robert comme demi aile gauche contre Cannes.

Le C. A. P. prendra son « deuxième souffle » contre Amiens

Décidément le CAP n'a pas de chance. Demain son match contre Amiens sera à nouveau concurrencé par Racing-Cannes cette fois.

Sa nouvelle vedette, l'international tchèque Joseph Karel, qui aurait pu être un excellent agent de publicité samedi dernier, n'attirera guère plus de spectateurs qu'à l'accoutumée demain, à Saint-Ouen.

L'incorporation de l'inter-droit tchèque lui a rendu l'espoir et la « Caille » voit avec confiance l'avenir : une bonne remontée à la nantaise !

Amiens, dont la situation au classement n'est pas brillante, devra bien se tenir. Il semble néanmoins qu'il ne puisse que s'incliner devant le deuxième souffle des Capistes.

Le R.C. Courbevoie XIII entre « dans le bain »

Il faut croire que le R.C. de Courbevoie, que l'intrépide Tardy vient de tenir sur les fonts baptismaux, se sont de grandes dépositions puisqu'après un simple galop d'entraînement, il se lance dans le championnat de France. Dès demain, il s'attaque, à 15 heures, au cynodrome de Courbevoie, à l'équipe de Carpentras.

Ne cherchez pas de vedettes dans cette équipe de la banlieue parisienne ! Sans doute comprend-t-elle quelques joueurs connus, comme Lacourt et Lignères, mais l'ossature est formée d'éléments locaux qui n'ont qu'un désir : faire du beau jeu.

VICTOR BUTTIN n'est pas champion de France

La Fédération française de boxe annonce que la rencontre qui a eu lieu, à Strasbourg, entre les boxeurs Victor Buttin et Charles Rutz ne compte pas pour le titre de champion de France des poids mi-lourds.

Charles Rutz, qui s'est présenté au-dessus du poids imposé, pour la catégorie, est simplement déchu de son titre et une compétition est ouverte, en vue de désigner le nouveau champion de France.

Le week-end des footballeurs

Division nationale

Cet après-midi

Red Star-Lens, à Saint-Ouen.

DIMANCHE

Reims-Sète ; Le Havre-Lille ; Metz-Strasbourg ; Toulouse-Rouen ; Roubaix-Stade Français ; Saint-Etienne-Rennes ; Racing-Cannes ; Bordeaux-Nancy ; Montpellier-Marseille.

IIe DIVISION

C.A.P.-Amiens ; Nimes-Valenciennes ; Clermont-Alès ; Sochaux-Besançon ; Antibes-Nantes ; Angers-Troyes ; Béziers-Douai ; Lyon-Colmar ; Angoulême-Toulon ; Nice Le Mans (à Cannes).

Nouvelle victoire suédoise dans le " Ruban blanc "

(De notre envoyé spécial Philippe GAUSSOT)

SAINT-MORITZ, 8 février. — C'est sous la neige que s'est courue ce matin la course des 18 km. Elle s'est disputée suivant une boucle empruntant sensiblement l'itinéraire suivi jeudi par les coureurs des 50 km., raccorcie de 1 km. et demi en direction de Suvretta, mais allongée de 3 km. environ en direction de Pontresina. La dénivellation totale étant de 350 mètres.

La lutte a été ardente entre le Suédois Lundstrom et le Finlandais Kiuru. Dans les cinq premiers kilomètres, Lundstrom avait déjà pris 32 secondes au Finlandais. Celui-ci réagit vigoureusement et, au 12e kilomètre, son retard n'était plus que de 14". Cet énorme effort sembla l'avoir fatigué beaucoup et dans les derniers kilomètres il devait perdre à nouveau 7 secondes.

Le Suisse Edi Schild abandonna avant le 10e kilomètre. Il convient de noter l'excellente performance de l'Italien Perucchioni, qui se classe immédiatement après les meilleurs Nordiques et qui trouve le moyen de devancer les Norvégiens et les Suisses.

Il n'y avait aucun Français en course.

L'ÉPILOGUE DE L'AFFAIRE DES PARIS

On retire sa licence de boxeur à Rocky GRAZIANO

(De notre envoyé spécial perm. Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 8 février (par câble). — La commission athlétique de l'Etat de New-York, après de nombreuses séances, vient de se prononcer. Elle a décidé de retirer la licence professionnelle au boxeur Rocky Graziano.

Cette décision n'est pas sans soulever ici de nombreux commentaires. Et Rocky Graziano, quoique complètement anéanti par ce verdict, qui annule automatiquement son match du 21 mars avec Zale au Madison Square Garden pour le titre mondial, a prévenu son avocat. Celui-ci compte faire appel au tribunal de New-York et même en Cour suprême de justice s'il le faut.

Il est encore difficile de prédire exactement toute la portée de ce retrait de licence pour la carrière de Rocky Graziano. Si les commissions athlétiques des 47 Etats suivent la décision de la commission de New-York — comme cela se fait généralement — Graziano se verra refuser la licence de boxe dans tout le pays, et sa carrière sera terminée aux U.S.A.

Par contre, si les autres Etats ne se solidarisent pas, il pourra boxer à Chicago, Cleveland, Saint-Louis, San Francisco.

Et ceci est fort possible, car Graziano commence à assumer le rôle de martyr aux yeux de beaucoup de gens. On estime généralemnt qu'il est devenu l'innocente victime de l'investigation du procureur de New-York.

Une chose est certaine. Rien n'empêche Rocky Graziano de profiter de la situation pour remplir immédiatement les contrats qu'il a signés avec Jo Longman et boxer à Paris.

La popularité de Graziano est immense aux « States » depuis quelques semaines. Il est devenu le « Frank Sinatra » des garçons. Pendant la semaine du procès, des centaines de jeunes écoliers se promenèrent devant le tribunal avec des écriteaux portant l'inscription : « Rocky, du courage ! » « Rocky, nous sommes avec toi ».

Devant Soustons, le P. U. C. joue sa qualification

Depuis qu'il a fait match nul avec Aurillac, le P.U.C. ne peut plus se permettre le moindre relâchement. Sa situation n'est certes pas désespérée, mais, pour atteindre les huitièmes de finale, il est absolument nécessaire pour lui de battre, dès demain, à Charléty (15 h.), l'A.S. Soustons et, huit jours plus tard, sur le même terrain, l'Aviron Bayonnais.

Ces deux missions s'annoncent également redoutables. La jeune équipe landaise, qui a pris le large au point de s'assurer brillamment sa qualification, s'est permis de triompher, non seulement d'Aurillac (5-0), mais aussi de l'Aviron Bayonnais (5-3). Bien qu'elle ne risque absolument rien, elle aura certainement à cœur d'obtenir la consécration devant le public de la capitale.

Si une trop longue inactivité, provoquée par les circonstances atmosphériques, n'a pas coupé les jambes des Etudiants et s'ils ne sont pas pris de vitesse par les Soustonnais, leur ligne d'avants devrait avoir le dernier mot.

P.U.C. — Sabaithler ; Placé, Durhen, Lasserre, Brillet ; (o) Jorge, (m) Abadie ; Cortada, de Vecchy, Donnet ; Balini, demi ; Massare, Cazeaux, Philip.

SOUSTONS. — Lacaussade ; Frousley, Cabé, Gousse, Maisassagne ; (o) Castagnet, (m) Larry ; Carrère, de Laporte, Duthil ; Laudouar, Vergez ; Bady, Tournier, Pinsolle.

P. G.

Joë LOUIS vainqueur à Mexico

MEXICO, 8 février. — Au cours d'un match disputé, hier à Mexico, Joë Louis a battu aux points le poids lourd chilien Arturo Godoy.

NOUVELLES de l'AIR

● Les Américains envisagent plusieurs lignes qui feront le tour du monde dès que seront réglées les questions de droits d'atterrissage.

● La S.N.C.A.S.E. a ouvert sur l'aérodrome de Cannes une station-service pour les avions privés et ceux des compagnies à la demande.

● La K.L.M. est en pourparlers pour l'achat de plusieurs « Constitution » qui lui permettraient d'atteindre les points les plus éloignés de ses lignes transocéaniques et de traverser l'Atlantique sans faire escale à Gander.

● Le Martin 304, qui sera mis en vente dans 18 mois comme avion de marchandises, sera le premier avion américain équipé de turbo-propulseurs.

● En Australie, l'intensité du trafic aérien est de cinq à sept fois plus grande qu'avant la guerre. En une année, 525.000 passagers ont été transportés.

Jean RICHARD.

M. JACQUINOT aime la boxe

Le ministre de la Marine assistera demain aux finales des championnats de la Marine

Les poids moyens Jo Machu et Vincenzi se rencontreront ce soir au Central pour la finale du Brassard-rente, tandis que Julien, détenteur poids léger, défendra son bien devant Robion, challenger.

Dimanche (15 h. 30) sur le même ring, finales toutes catégories des championnats de la Marine sous la présidence et en la présence de M. Jacquinot, ministre de la Marine. Nos marins boxeurs vont rivaliser d'ardeur ! « Quand on est dans les cols bleus... » tout le monde sait cela !

Peut-être monsieur le ministre assistera-t-il à la révélation d'une future étoile du ring... Marcel Thil fut champion de France de la Marine avant d'être champion de France... tout court, puis champion d'Europe, enfin champion du monde. Notre vedette numéro 1, Marcel Cerdan aussi est un « marin » !

G. S.

Les Italiens en difficulté au Congrès de l'U.C.I.

(De notre envoyé spécial, André COSTES)

LUXEMBOURG, 8 février. — Au son de « Terre natale », l'hymne national luxembourgeois, le 74e congrès de l'U.C.I. a été ouvert ce matin, en présence de la grande-duchesse.

Le distingué délégué suédois, Konraa, présente un projet de statut de l'amateurisme très intéressant, que le colonel Baupuis, soudains déchaîné, veut faire adopter sur le champ.

Ce projet porte sur l'importante question du manque à gagner pour les amateurs. L'impulsion est donnée, mais Victor Breyer, secrétaire général de l'Assemblée, met un frein et rappelle que le Comité olympique s'occupera de la question au mois de juin. On décide donc de s'en tenir jusque-là au statut pro. Toutefois, le projet de l'U.C.I. sera immédiatement transmis au Comité olympique.

Le chapitre finances (budget, cotisations) est enlevé littéralement au sprint et le congrès aborde le tracé difficultueux des pouvoirs de votation de chaque nations, où l'on s'attend à voir se prononcer la première attaque sérieuse des Italiens.

L'offensive est déjouée

Mais le président Joinard ne se laisse pas déborder. C'est lui qui prend l'initiative des opérations. Il demande que cette question soit soumise à la compétence de la commission de révision des statuts qui devra présenter ses travaux au prochain congrès.

L'Italie ne réagit pas tout de suite. La proposition Joinard est adoptée. La première bataille est donc étouffée dans l'œuf.

Et le congrès continue sur sa voie sereine jusqu'à la fin de la matinée.

De la même manière, la demande de radiation de la Fédération d'Irlande a été escamotée par le renvoi devant une commission chargée d'étudier son cas. Cette commission sera constituée par MM. Moreau (France), Jonker Vander Veen (Hollande), et Hansen (Danemark).

L'équipe de France n'est pas encore formée

LUXEMBOURG, 8 février. — L'équipe de France a passé une bonne nuit. Arrivée à l'hôtel de leurs rivaux suisses et belges, vers minuit, n'a point troublé son sommeil.

Fauvel et Rondeaux, cependant, avaient l'air soucieux. C'est que, de fait, il y a cinq cyclo-crossmen français à Luxembourg. Mais, demain, il ne devra plus y en avoir que quatre au départ de « l'International ». Or, la sélection interviendra seulement dans la matinée. On se demande la raison d'un si long délai ?

Il est normal que Rondeaux et Fauvel se soient visés, car les places de Colbron, Robic, Ramoulux paraissent assurées. Nos coureurs discutant entre eux. Fauvel aurait déjà qu'il pourrait finalement être laissé-pour-compte, ce qui paraît probable.

N'empêche que le petit gars de Crozon-en-Valais « la trouve assez saumâtre ».

LUXEMBOURG-GAZETTE

◆ **Suisses et Belges étaient sur le pied de guerre** pour la course en fin de matinée. Aucune chute de neige n'est venue en modifier l'ordre.

◆ **Les dirigeants anglais de la R.A.C.**, fédération dissidente, ont suivi avant le congrès, un plaidoyer devant les délégués. Ils ont été écoutés avec une attention toute particulière et amicale.

LES SERVICES TOURISTIQUES DE « FRANCE-SOIR »

MATCH DE RUGBY FRANCE - ANGLETERRE

3 JOURS A LONDRES

Comprenant voyage 2e classe train, 1re classe bateau. Repas et hôtel pris. Premier ordre. Parcours en autocar. Places tribunes : argent de poche (1 livre) - accompagnateur, frais et service compris, sauf boisson : 7.900 fr.

Paris, départ le 21 février 11 h. du soir, retour le 25 à 18 h.

Places limitées. 5 % aux titulaires de la carte de lecteur. Inscriptions à « FRANCE-SOIR » tourisme, 100, rue Réaumur, PARIS.

A. FAMECHON convoite les titres de DICRISTO

Il y a des hauts et des bas dans la carrière de la famille Famechon.

Emile, qui avait échoué devant Degryse, à Bruxelles, titre européen des « mouche » en jeu, a dû laisser sa couronne nationale à Sandeyron, récemment, à Saint-Etienne.

Ray, champion de France des « plume », vient d'être désigné compétiteur officiel au titre européen.

André, ex-champion de France, n'a pas été revu à Paris depuis de nombreuses semaines. Mais il vient d'accomplir une fructueuse tournée en Angleterre, et l'aîné du belliqueux trio, très heureux de faire sa rentrée à Paris, s'est tracé un but si simple qu'il n'a pas besoin d'être complété par un petit croquis : « Battre Le Mentec DIMANCHE AU GYMNASE JAPY, puis Proietti en match revanche pour mériter de rencontrer Dicristo dont il convoite les titres ». André a déjà rencontré deux fois Le Mentec ; il attache néanmoins plus d'importance à ce troisième combat. Pour les raisons précitées...

Avec les combats Michel Frère - Birgy, Lefranc - Bergeret et Kid André - Poilleux, la réunion de Jany promet d'être particulièrement mouvementée ! Nous accorderons une attention toute particulière à la sorie du jeune espoir nord-africain Frère, soumis cette fois à l'épreuve du « punch ». Frère, en effet, figure sur la liste des boxeurs de « La Première chance ». Le temps semble prochain où il pourra se mesurer, devant le grand public, à un welter de premier plan.

G. S.

Au Vél' d'Hiv' Prat dirige le quatuor de l'omnium

Nouveau « roi » de l'omnium, Prat étrenne sa couronne dimanche au Vél' d'Hiv'.

Il mènera, en effet, le « quatuor » de l'omnium avec Piel, Blanchet et Carrara contre l'équipe des sprinters : Gérardin, Senfftleben, Dégelas et Claisy, remplaçant Iacoponelli blessé.

On ne vient pas « chatouiller » impunément les spécialistes sur leur terrain, pense le « capitaine » asniérois. Il peut en cuire aux sprinters, car la formule du match n'est pas à leur avantage.

En dehors du kilomètre, où seuls Girardin et Senff peuvent rivaliser, leurs équipiers n'étant pas très au point, on peut penser que l'individuelle — 10 kms — paraîtra longue aux gens du sprint. Quant à la poursuite, mieux vaut n'en pas parler...

Prat, Blanchet, Piel et Carrara s'en tireront avec les honneurs.

L'entraînement sur la Riviera italienne est-il avancé ?

Ortelli et Conte répondront à cette question, Idée-Caffi étant les cobayes de l'expérience.

Lamboley rentre...

Le bouillant Lesueur préfère rencontrer les ténors du demi-fond. Son vœu a été exaucé, peut-être au delà de ses espérances. Lemoine, Chocque, Chaillot et Lamboley, qui fait sa rentrée depuis sa chute, lui sont offerts, si l'on peut dire.

On lui laisse une heure pour semer le désordre sur la piste. Après quoi Lemoine pourrait bien régner en maître.

Du poursuiteur olympien contre, on attend un temps. Au Dyonisien Leroux de lui en donner l'occasion, peut-être pas celle que l'on croit...

Michel COSTES.

Hockeyeurs hongrois au Palais des Sports

Les hockeyeurs du M.T.K. de Budapest et ceux du Racing qui ont fait match nul mercredi au Sporting Victor-Hugo se retrouveront ce soir (20 h. 30) au Palais des Sports.

Victoire probable du Racing où débutera dans son équipe le jeune champion français arrivé de Londres, Michel Crozek, grunommé, de par sa profession, le « cuisinier volant ».

Exhibitions de patinage artistique. Les champions du monde universitaire : Ede Kiraly, Eva et Marika Saary.

○○

Mardi, au Central, le jeune poids welter Ciotta affrontera Kid Marcel, désireux, comme on peut le constater, de boxer souvent, n'importe où, n'importe où.

A. FAMECHON convoite les titres de DICRISTO

Il y a des hauts et des bas dans la carrière de la famille Famechon.

Emile, qui avait échoué devant Degryse, à Bruxelles, titre européen des « mouche » en jeu, a dû laisser sa couronne nationale à Sandeyron, récemment, à Saint-Etienne.

Ray, champion de France des « plume », vient d'être désigné compétiteur officiel au titre européen.

André, ex-champion de France, n'a pas été revu à Paris depuis de nombreuses semaines. Mais il vient d'accomplir une fructueuse tournée en Angleterre, et l'aîné du belliqueux trio, très heureux de faire sa rentrée à Paris, s'est tracé un but si simple qu'il n'a pas besoin d'être complété par un petit croquis : « Battre Le Mentec DIMANCHE AU GYMNASE JAPY, puis Proietti en match revanche pour mériter de rencontrer Dicristo dont il convoite les titres ». André a déjà rencontré deux fois Le Mentec ; il attache néanmoins plus d'importance à ce troisième combat. Pour les raisons précitées...

Avec les combats Michel Frère - Birgy, Lefranc - Bergeret et Kid André - Poilleux, la réunion de Jany promet d'être particulièrement mouvementée ! Nous accorderons une attention toute particulière à la sorie du jeune espoir nord-africain Frère, soumis cette fois à l'épreuve du « punch ». Frère, en effet, figure sur la liste des boxeurs de « La Première chance ». Le temps semble prochain où il pourra se mesurer, devant le grand public, à un welter de premier plan.

G. S.

CATCH - AU PALAIS DES SPORTS - Lundi 10 février à 20 h. 30

Henri DEGLANE — Ex-champion du Monde — FLORENT 107 kg

Charles RIGOULOT — Ex-champion d'Europe — MARCINIAK 101 kg — HERLAND 101 kg — WOIGNEZ 97 kg

et deux autres combats

Loc. Palais des Sports, 8, bd de Grenelle (SUF. 44-40 et 41), 10, fg Montmartre, TAI. 70-08

DEMANDES D'EMPL. 30

Cuisinier-valet. Bonnes référ. Tél. CDE. 15-36, à 8 à 9 h.

Dame 39 ans, bon. près., cult. au cour. ts travx bur., dact. parl. écr allem., pouv. voy. ch. sit. com. ou pt sec. patr. Gourej. IV. pl. G.-Vogt, Bellevue, S.-O. Tél. Obs. 21-39

Ing. 30 a., lic. scienc. pol., ch. situat. Serv. Soc. Belge, 20, r. Berri

Dame ch. pl. vendeuse, Emp. conf. Serv. Soc. Belge, 26, r. Berri

J. F. exc. réf. ch. place vendeuse ou parfumerie ou autre. Serv. Soc. Belge, 20, r. Berri. Ely. 35-58

Dame ch. place gouvernante près Mons, ou Dame seul. Exc. réf. Serv. Soc. Belge, 20, r. Berri. Ely. 35-58

Mr com. anglais ch. place interprète. A notions comptabilité. Serv. Soc. Belge, 20, r. Berri.

Vve av. J. Fil. ch. loge. Ecrire Orien, 67, r. m. Maraîchers-20e.

Mr b. éduc. exc réf. dem. pl. aupr. malade, sculs., soins, mass., entend. comp. si bes. se déplacer. Ecrire P.R. N° 9351, France-soir.

Chauf méc. 5 per. 30 a. mét. fem. ch. pl. Fr. Fr. réf. Marcel, 18, r. Ajex.-Dumas, St-Ouen

Bonne sect. st.-dact. ch. rempl. 2-3 mois, sér. réf. Mme Junca, 4, r. du Jura, Noisy-le-Sec (Seine)

Mr cuisinier, ch. remp. garçon, cancr., s. gar. ou autre. Ecrire Cte, Texot, 193, r. Tolbiac-13e

Mr 30 a. gde Ecole, anc. comm. merç. ch. situat. cont. ou sec. patron Ecr. N° 9288, France-soir.

Dame poss. mach. dem. pl. dom. copies, traduct. angl. all. Maguy, 32, r. Monsieur-le-Prince.

Mr 47 a. dem. emploi au pair pour aider dame soigner enfant, ou chez personne seule Paris ou proche banl. Ecr. No 9299, France-s.

Ménage sér. réf. ch. place gardiens ou conc. Hom. sach. conduire, fact. ou autre. Ecr. P.R. N° 9402, France-soir.

Ménage sérieux cherche emploi gardien usine ou villas ou propriété. TROCELLIER, 7, rue des Portes-Blanches, Pantin (18e).

Sténo-dact. ex. réf. ch. empl. mat. Husson, 16, bd V.-Hugo, Clichy

Dame tr. recommandable pour seconder patrons, dem. empl. salas. Cadre bur. ou chr. Hôtel Réf. 1er ord. Barreau, 3, r. Biot-17e

Jeune dame, dactylo, parlant français, anglais, italien et arabe, cherche situation à Paris. Peut fournir références. Lt.-C. 17, rue des Houdements, NOISY-LE-GRAND (Seine-et-Oise)

Ayant camite-fourg. tôle 800 kgs, ch. emploi. Ecrire GARNIER, 44, rue Adam, BOBIGNY (S.).

Seconde main débutante cherche place stable haute-couture.

Pannéec, 32, rue Maubeuge-9e.

Sténo-Dactylo-pupitreuse, possédant Underwood 5 ou 3-14, cherche emploi pour courrier. Ecrire F. R. N° 9262, FRANCE-SOIR.

Jeune fille 19 a., parlant anglais, présentée aux parents, ch. ch. place débutante caisse ou réception. CIMENT 12, rue ROCHAMBEAU, PARIS. Tram. Pte St-Denis.

Dame ayant mach. dem. travail couture à dom. Heidkamp 65, rue Joseph-Bara, Houilles (S.-et-O.)

Sténo-dact. ch. trav. repris. midi. Ecr. P.R. N° 9146, Fr.-s.

Visiteuse médic. sér. réf. ch. exc. labor. Paris seult. N°9147, Fr.-s

Voyante cherche emp. kermesse ou association entre ses mains. Ecrc. P.R. N° 8.959, France-soir.

J. fem. ch. empl. manneq. t. 42, h. 1.70. Brune, taille longue. Ecr. P.R. N° 8.959, France-soir.

DESSINATEUR DÉCORATEUR dem. empl. Ecr. 8.975, Fr-soir

J.F. ch. place pr tenir intér. de 9 à 17 h. Ecr. 8.979, Fr-soir.

Dame ch. occupations à domic. Ecr. N° 8.986, France-soir.

Retraité p.d.p. 50 a. ttes garant. ch. empl. Indust. Cce ou autre sec. patr. perm. cond. auto partic. introd. Ecr. N° 9.242, France-soir

2 Représentants poss. perm. auto ch. représentation Biscuit Paris introd. Ecr. N° 9.242, France-soir

31 a. ex-gradé gendarm. dég. cad. 3 ans, dem. sérieux act. ch. empl. insp. contr. ou surveil. pr Paris ou pr banl. Ecr. N° 9.284 Fr-soir

Mr 35 a. fonctionnaire lib. ts l. ap.-midi ferait courses encais. démarch. ou autres. Ecr. 9.399 Fr-s

Conducteur av. voiture commerciale 400 k. 2 trs libres par semaine ferait livraisons. Ecrire: P. R., N° 9401, FRANCE-SOIR.

Dmois. 40 a. ch. empl. stable, man. légère ou similaire. Ecrire P.R., N° 9.520, France-soir.

Anc. chef atel. auto garnd. 38 a. mais phys. serait dem. pl. banl. N.-O. si pos. Ecr. 9.522, Fr-soir.

Ingénieur licenc. ès sciences 50 a., forte pratique courrier is-duarr. comm. administ., ch. poste direction ou chef d'entr. ds importante Firme (traitement annuel 400.000 + prime rendem.), ou chez personnalité industr., comm. ou politiq. Ecr. BARON C. MADGE, 11, rue du Havre, PARIS (8e arrondissement).

Coureur cycliste ts permis ch. pl. coursier ou chauffeur Paris-banl. Bernon, 39, r. Daviel (13e).

Démonstrateur ch. place. LEPVRIER, 27, bd Magenta (10e).

Représentant jeune sér. référ. possédant voiture, ch. place. SER. Textile Bonneterie Confection gr. rég. Paris et Est France Ecr. P.R., N° 9.416 France-soir

Jne homme, chef comptable importante usine mem. situat. équivalente commerc. ou indust. Paris ou banlieue, très court fiscal. Ecrire: Scharman, 193, rue St-Denis-10e

Graphiste spéc. en phar. 10 ans d'expérience cons. mach. à comp. cherche place Paris ou banlieue. Sam. de préf. Ecrire avec tarif hebdo. à MASSY (Seine-et-Oise).

35 a. cél. b. instr. gén. perm. tour. ch. empl. bur. chauf. man. ou mixte. Théâtre, 14, Villiers-1er

Agent de maîtrise fort énergique 10 a. pratiq. même mais Nord diplômé st.-dact. 3 a. laborat. ch. pl. fabricat. surveillance ou autre. Ecrire BOUDRET, 212, r. Saint-Maur, PARIS (10e arrond.)

J.H. 21 a. menuisier b. bricol. dégagé serv. mil. ayt outillage pl. dans hôtel Paris pension assurée. Ecr. P.R., N° 9.425, France-soir.

Ménage retraité police très b. réf. dem. pl. gardien usine ou propriété. Ecr. Moutin, 7 bis rue Petite-Faucille, Vitry-s/Seine (Seine)

GARDES D'ENFANTS 60

Prend enf. à partir 6 a.. Gd air. B. nourr. Conf. Ecr. 9.327. Fr-s

TRAVAUX A FAÇON 120

Ch. BOUTONNIERES à façon, mach. Singer 11.33 d'occ. à 3, passage Dantzig-20e. ROQ. 50-70.

Artisan nouvellement installé en ébénisterie, spécialiste en bois radio, cherche travail. S'adr. ou écrire A. LEFEVRE, 3, rue Claude-Monnet, SAINT-OUEN (S.)

ATELIER SPECIALISE dans confection sacs tous genres (tyrolien, sac de voyage, sacoches, musette, etc.) ferait tous travaux à façon même gde série. Station Sport, 5, rue Fourneraf. Téléphone 46-38, DIJON.

Dactylo, spécialité machine demande de copies circul. MIGNON, 29, r. des Trois-Bornes, PARIS (11e)

Vêtem. cuir et Canadiennes, rep. transf. remise à neuf AUTO-CUIR, 59, r. Montmartre (2e).

Tricotage fac. J.8-10. Tricolux, 40, r. de Crimée, Nor. 20-82.

Peinture ts tr. DIMA, Suf. 79-46.

COUTURE transformations, prix modérés, 1er ordre, 9 bis, r. de la Victoire, Métro Le Peletier. (9e)

Coiffure de MARIées Voilles ARMANDE, 6, rue de la Victoire, Métro Le Peletier (9e arrondis.).

OFFRES D'EMPLOIS 130

Rech. b. électricien ayt conn. 110 c. et lum., avant. sp., cant. s/Aude. FEN. 63, rue Publique, Nanterre

Dem. mécanic. rep. atom., réf. Carreau, 3, rue Sablonville-17e

T.S.F. Monteurs-câbleurs exp. Pt matériel prof. RADIOLUX, 18, r. Saigset, Montrouge

Le Cojlabor. jne typo, ayt eu 1re édition et imprimerie ; 2e Teneuse de livre dactylo ; 3e Jeune Garçon ayt vélo p. courses, petites écrit. Ecr. ét. indiq. à Cojlabor, 21, C.P., 24, rue Feydeau, PARIS (2e ar.)

3 bons tôliers bien payés chez Rousseau, 31, r. Pajol, Paris.

Dem. bon TOLIER réparation auto. PORTE-St-CLOUD-AUTO, 17, rue Parent-de-Rosan (16e ar.)

Câbleuses radio préf. conn. bobinages. Optalix, 6, r. de Fécamp

On dem. vendeuse maroquinerie articles voyage pour Paris. Se présenter VOLOKHOFF, 91, r. du Faubourg-St-Honoré, Paris-8e

GAINES ROUSSEL rech. manœuvres pr Coec photos publicitaires. Se prés. 15, r. Malebranche-5e, vend. et sam. ds la matinée

Importante Société rech. urg. sténo-dact. aide-compt. H. et mé. canographes débutants pr station verte essence sur aérodr. Toussus-le-Noble et Orly. 30 à 40 a. habitant région, connaissant anglais, permis pas ids, réf. et caution exig. Se présenter 21, rue de la Bienfaisance, PARIS (8e arrondis.).

On dem. urg. 1e sténo-dactylo compt. pour un contentieux spéc. parfaitement savoir, tr. bons appoint. S'adr. 131, bd Sébastopol, Paris. FRANCIS, 1er, de 16 heures à 19 h.

FORD demande d'urgence des Comptométrices habitant la région, sérieuses références exigées. Avantages sociaux. Cantine. Cocktail. Se présenter Mr Morin, chiroux à Garches, de 14 à 16 h.

Dem. St.-Dact. Se prés. 17 à 19 h. Clément, 20, r. la Trémoille.

Dem. St.-Dact. ou Dact. Cie Sidérurgique, 29, r. de Berri-8e.

Baquiast, 7, r. de la Paix, demi-aide-compt. av. référ. Le matin.

St.-Dact. S'adr. BELOAM, LATTY, 82, r. St-Lazare, Paris-9e.

On dem. pr Auteuil pr courses jeune garçon sérieux, 18 à 19 ans. 50, r. Boileau. AUT. 81-04.

Tr. bonne sténo-dactylo 2e échel. ou correspondancière. Emploi stable. Se prés. 41, r. de Bercy (12e)

Demandons Sténo-Dactylographe première force. Bons appointements. LEDUNOIS, 40, rue de Lorraine, COURBEVOIE. Déf. 26-25

2 très bonnes aides-comptables-factu rières. Bons appointements. LEDUNOIS, 40, rue de Lorraine, COURBEVOIE (Sne). DÉF. 26-25.

St.-Dact. débutante est demandée par INDUSTRIE CINEMATOGRAPHIQUE, 108, rue Michelet-10e. Se présenter ce matin, de préf. de Bagnolet VINCENNES (Sne).

Magasinier-Manutentionnaire jeune, actif, est demandé par Chaussures PRIMETOU, 9, rue Bourg-l'Abbé. Exper. trav. stable ou fa.

Demande Vendeuse maroquinerie pariant anglais. CATHRY, 29, faubourg Montmartre, PARIS.

Entreprise Corrèze et Savoie, 33, bd Henri-IV, dem. monteurs qualifiés pour installation néon.

Dem. Caissière. Se prés. 10 et 17 h. Wickham, 15, r. Banque (2e)

Dessinateur études bâtiment et travaux publics, connaissance béton armé si possible. Se présenter : 57, rue d'Amsterdam, 9e, ou écrire : CUIA, 59, Montmartre (2e).

On demande une STANDARDISTE. S'adr. Cie du Château-d'Eau, 18, fg Temple. OBE. 53-13.

On demande FEMME DE MENAGE, quatre heures le matin. Se présenter : RADIOLA, 9 ave. nue Matignon, PARIS.

DESSINATEUR CREATEUR en Bijoux demandé par R.S., 31, rue d'Assas-6e, près Raspail.

Groupe publications techniques cherche jeune secrétaire rédaction pour mise en page et contrôle fabrication revues. Bonne situation pour débutante. PROMOS, 4, r. Gajilée. KLE. 89-10

Dem. Mécanicien pr entret. mach. de parfumerie. Ecr. avec réf. PARFUMERIE, 10, r. Eugène-Eichenberger, PUTEAUX (Seine).

On demande ouvriers et façonnier ferblantier. Ets LETANG, 108, rue Vieille-du-Temple (3e).

Tricoteuses pr Comptant, 210.721, r. Vivienne, 17.

OUTILLAGE VAL D'OR 15, av. Gallieni, Bagnolet, dem.

BONS MONTEURS et REPARATEURS

pour petits moteurs électriques. Salaire progressif.

Imprimerie Jemmapes, 50, quai Jemmapes, dem. urg. typos qualifiés et université, place stable.

● *Bureau*

St.-Dact. demandée. Se prés. lundi mat. M. Giraud, 100, r. Réaumur

Dem. bne St.-Dact. franç. connaissant anglais, aide-compt. 2e étage, 27, r. de Berri, Paris-8e, 2e étage

Demandons urgence Sténo-Dact. expérimentée. Ets BLONDEL-LA, 38, rue Servan, Paris (11e). Emploi stable. Se présenter 21, rue de la Bienfaisance, PARIS (8e arrondis.).

Sté « LA ROUTE », 52, rue de Châteaudun, demande un comptable spéc. parfaitement savoir, tr. bons appoint. S'adr. 131, bd Sébastopol, Paris. FRANCIS, 1er, de 16 heures à 19 h.

FORD demande d'urgence des Comptométrices habitant la région, sérieuses références exigées. Avantages sociaux. Cantine. Cocktail. Se présenter Mr Morin, chiroux à Garches, de 14 à 16 h.

Dem. mécan. pant. atel. pet. et gde presse. ELIE, 114, rue de Turenne, PARIS (3e arrondiss.)

Dem. pl. atel. mécanicienne conf. COUTY, 15, fg Montmartre (9e)

LINGERE à domicile, travail de luxe. Se présenter avec échantillon : COUTURE, 69, rue Broca.

NINA-RICCI ch. Mannequin, taille 38/40. Se présenter l'après-midi : 20, r. des Capucines, Paris.

Fourrures Poloy, 350, r. St-Honoré, dem. mécaniciennes qualif. pr fin

Ch. ouvrières pr confection homme à domicile. Duchemin, 143, rue Aristide-Briand, LEVALLOIS

LAURENT, 101, fg Saint-Denis. Confect Dames 1res mains qua. pr atel. Taill. av. prime au rendem.

Ecuries, PARIS (10e arrondis.).

Ch. mécaniciennes fourr. fin. B. pay. Trav. année. Hanga. 44, rue d'Hauteville, PARIS (10e ar.)

On demande ouvrières à domic. pour la robe et la blouse, travail soigné non coupé MARIE-LOUISE, 52, Ch.-Elysées (8e ar.)

Dem. d'urg. 1re Première atelier tte-cout. b. réf. exig. possib. bel. sit. ; 2e Ouvr. à dom. trav. irrégulier. Ecr. Barat, 9, r. Vital, Paris-16e

Dem. ouvrières à domicile sachant faire je smoch pr robes et manteaux d'enfants. LE VETEMENT POUR LES FEUNES, 13, rue d'Hauteville, PARIS.

On dem. une mécanicienne, même débutante, pr la fourrure. VAUTIER, 30, r. Vauquelin (5e).

Manuf. Imperméables dem. coupeur-coupeuse et aides-coupeuses lingerie indémaillable. Ecr. Lambert, 3 b., r. Jadin-17e

Urg. Dem. coupeuses et aides-coupeuses lingerie indémaillable. Ecr. Lambert, 3 b., r. Jadin-17e

ENTR. BLOUSES et TABL. demand. par TOUTEIX, 67, boulevard Sébastopol. Tél. GUT. 68-74

Demande bonnes mécaniciennes connaissant modèles, bien régler. STREISFELD, 22, r. Echiquier-10e

● *Gens de maison*

Dem. Fem. ménage 9 à 14 h. S'ad. M. AZZI, 95, av. E.-Zola, Paris

Ch. pers. sér. pour mén. et garde bébé. Ferront, 10, r. Véronèse-13e

Bonne à tt faire logée. Neyman, 39 bis, r. Châte